

# R.A.R.E.



**TOME XXI**

**N° 3**

# REVUE DE L'ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE

(Enregistrée par le *Zoological Record*)

**Bulletin de liaison réservé aux membres de l'Association**

**Adhésion France 2013**      **40 Euros**      Chèque libellé au nom de : A.R.E.  
**Adhésion autres pays :**      **40 Euros**  
— **virement** IBAN FR76 1660 7000 1811 8194 5995 207 BIC CCBPFRPPPPG  
RIB 16607 00018 11819459952 07 [BPPOAA PERPIGNAN ST ASSISC (00018)]  
— **chèque bancaire** libellé " A.R.E. "  
— **PayPal** par Carte Bancaire ( r.a.r.e@free.fr ).

**Renseignements, cotisations et manuscrits à l'adresse suivante :**

**A.R.E.**      18, rue Lacaze-Duthiers      F - 66000 PERPIGNAN  
T. 04.68.56.47.87 ou 06.08.24.94.27  
**E-mail :** [r.a.r.e@free.fr](mailto:r.a.r.e@free.fr)

**Site web :** <http://r.a.r.e.free.fr/>

**Siège social / Bibliothèque / Collections :** Centre Régional d'Information et d'Education à l'Environnement  
1, Bd de Clairfont F-66350 Toulouges

**Recommandations aux auteurs :**

L'adhésion à l'Association n'est pas nécessaire pour publier dans la revue.

Les articles sont appréciés, et des corrections éventuellement proposées, par les personnes jugées les plus compétentes dans le sujet traité, qu'elles soient membres ou non de l'association. Les auteurs restent évidemment responsables du fond et des opinions qu'ils émettent mais la forme et le contenu scientifique engagent la revue et l'association se réserve donc le droit d'accepter ou de refuser une publication sur avis des lecteurs compétents. En cas de litige, la décision ultime sera prise par l'ensemble des membres présents lors d'une réunion mensuelle ordinaire.

Le texte doit être écrit très lisiblement ou imprimé. Les articles comme les photos numérisées (format TIFF ou JPEG) peuvent être envoyés par courriel ([r.a.r.e@free.fr](mailto:r.a.r.e@free.fr)) ou encore enregistrés sur CD ou DVD (format PDF, Word ou Publisher compatibles P.C). Quelques règles pour écrire un article : <http://r.a.r.e.free.fr/revue.htm>.

**Tirés à part :** gratuits, envoyés sous le format PDF.

Photo de couverture Vincent LEFEBVRE illustrant une série de notes à paraître dans R.A.R.E. concernant les coléoptères cavernicoles, en collaboration avec Cédric Alonso.

*Speophyes lucidulus* (Delarouzee, 1860)  
Hérault : grotte du Maire, Laroque, 2-VII-2012.

Cette espèce rare, géographiquement isolée et remarquable sur de nombreux points, est le seul Leptodirini français (Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae) dont les tarsi antérieurs sont tétramères dans les deux sexes.

- 2,1 mm pour l'adulte et 2,9 mm pour la larve ci-contre -



**Impression :** G.A.G. 7, Place du Canigou - F-66200 Elne

[contact@comiprint.fr](mailto:contact@comiprint.fr)

<http://www.comiprint.fr>

**Date de parution : 20 novembre 2012.**

## A propos des coléoptères cavernicoles de France continentale et de Corse

par Cédric ALONSO\*

Nombreux sont les entomologistes passionnés par l'extrême diversité de l'entomofaune qui nous entoure et son formidable pouvoir d'adaptation. A ce titre, l'étude des coléoptères cavernicoles a toujours suscité un intérêt particulier. Ainsi chez les Leiodidae par exemple, la tribu des Leptodirini, principalement composée d'espèces troglobies et muscicoles, témoigne beaucoup plus explicitement que la faune de surface des pressions évolutives subies par ses isolats géographiques générés par l'évolution du relief.

Depuis longtemps, ces espèces sont l'objet privilégié d'études visant à mieux cerner les mécanismes complexes de la spéciation. Mécanismes plus facilement discernables dès lors que le nombre d'espèces est considérable et que les répartitions géographiques sont extrêmement restreintes et bien délimitées, ce qui est la principale caractéristique des faunes troglobies.

Depuis la magistrale monographie de R. Jeannel (1924), les études se sont succédées pour parvenir à des résultats dépassant toute espérance. Les récentes recherches de M. J. Fresneda sur la classification phylogénétique des espèces européennes, qui découle de la cladistique, indiquent clairement qu'il reste beaucoup à découvrir.

Dans un autre registre, la dissection virtuelle d'un *Nemadus* fossilisé dans l'ambre de la Baltique, prouesse effectuée par M. Perreau et P. Tafforeau (2011) au Synchrotron de Grenoble, ouvre d'immenses possibilités encore peu exploitées.

A cela s'ajoutent les découvertes récentes dans notre pays d'espèces aux caractères jusqu'alors insoupçonnés, témoignant encore de l'extraordinaire diversité de cette faune cavernicole.

En compagnie de V. Lefebvre, nous avons réuni un matériel non négligeable obtenu au cours de nos nombreuses prospections biospéléologiques à travers les principales régions karstiques de France, et entrepris en parallèle de fastidieuses recherches bibliographiques.

Sans prétentions scientifiques poussées, nous présenterons ici cette faune à l'aide d'une riche et originale iconographie accompagnée de clés d'identifications et de cartes de répartition détaillées. Toutes les espèces présentées feront l'objet de clichés de détails ou de schémas, en particulier des édéages, en complément de leur diagnose et d'indications sur leur biologie (lorsque celle-ci est connue). Toutes les particularités de natures diverses relatives aux espèces traitées feront l'objet de discussions.

Nous visons ainsi la réalisation, genre après genre, d'une synthèse actualisée de cette faune conforme à la systématique actuelle et à la nomenclature en cours.

Mais notre souhait est surtout d'apporter aux entomologistes désireux d'étendre la connaissance de cette faune, principalement cavernicole, la modeste contribution de nos observations personnelles.

Le genre *Cytodromus* inaugurera et concrétisera ce projet.

### Remerciements

Cette série de notes s'appuiera sur la collaboration de S. Peslier, R. Mazel et M. Tronquet, de l'A.R.E., qu'ils en soient vivement remerciés. Nos plus vifs remerciements vont aussi à M. C. Vanderbergh pour ses renseignements si utiles.

(\*) 1, rue du château d'eau F-34230 Le Pouget  
entomo34@orange.fr

**Contribution à la connaissance des Leptodirini :  
le genre *Cytodromus* Abeille, 1876**  
(Coleoptera : Leiodidae, Cholevinae)

par Cédric ALONSO\* & Vincent LEFEBVRE\*\*

**Résumé.** - Les espèces du genre *Cytodromus* Abeille, 1876 (coléoptères troglobies) sont présentées avec une iconographie, des cartes de répartition, des diagnoses détaillées accompagnées d'une clé d'identification ainsi que des clichés et schémas des organes génitaux mâles et de quelques caractères morphologiques.

**Abstract.** - A checklist of the troglobitic coleoptera species of the genus *Cytodromus* Abeille, 1876 is presented with an iconography. Distribution maps, descriptions and a key to the species are provided along with detailed pictures of males' genitalia and some morphological characters.

## INTRODUCTION

Le genre *Cytodromus* Abeille, 1876 comprend trois espèces, toutes réparties dans la grande boucle de l'Isère, sur les deux rives de la Bourne, dans les nombreuses cavités des massifs du Vercors et du Royans.

Il s'agit de troglobies de forme pholeuonoïde<sup>1</sup>, à fasciés délié et à antennes longues (fig. 1) qui se rencontrent principalement errant sur les coulées stalagmitiques, parfois sous les pierres, au sol, rarement sur l'argile. Il n'est pas rare de les rencontrer avec d'autres Leptodirini du genre *Royerella* Jeannel. *Cytodromus dapsoides* (Abeille) cohabite avec *Royerella tarissani lentensis* Fagniez dans les cavités de la forêt de Lente, avec *Royerella tarissani ferrierensis* Fagniez dans la grotte des Ferrières à la Chapelle en Vercors, avec *Royerella tarissani vertacomica* Fagniez dans la grotte de Birbaret au fond de la vallée du Quint. Quant à *Cytodromus henroti* Jeannel du plateau des Coulmes, il se prend souvent en compagnie de *Royerella tarissani henroti* Jeannel.

La série phylétique de *Cytodromus* (Jeannel, 1911) comprend les genres *Cytodromus* Abeille, 1876,

*Royerella* Jeannel, 1910, *Iserius* Reitter, 1886, *Speodiaetus* Jeannel, 1908 et *Troglodromus* Sainte-Claire-Deville, 1901. Ils se caractérisent principalement par l'absence de brosse de poils sur les styles latéraux de l'organe génital mâle. Au sein de cette série, les espèces du genre *Cytodromus* Abeille, 1876 se reconnaissent à leur pronotum plus étroit que les élytres, à base fortement bisinuée avec les angles postérieurs saillants ainsi que par la configuration des tarsi postérieurs dont l'article I est un peu plus long que l'article II.

Les populations de *Cytodromus* sont relativement stables au sein d'une même cavité ou d'un même réseau, les caractères morphologiques externes et la forme des édéages restent assez constants et ne présentent pas de variabilité significative dans une même population.

La biologie et la morphologie larvaire de *Cytodromus dapsoides* (Abeille) ont été étudiées par Mme S. Deleurance (1958a) qui note qu'au sein de la série phylétique de *Cytodromus* (Jeannel, 1911) les larves de *C. dapsoides* Ab. se détachent nettement de celles de *Troglodromus bucheti gaveti* S.C.D. et d'*Iserius serullazi* F. et *colasi* Bon., ce qui est en accord avec la systématique.



**Fig. 1.** - *Cytodromus henroti. henroti* Jeannel, 1948 de la grotte de Pra l'Étang

(Photo : F. Chevillot)

<sup>1</sup> Leptodirini dont la forme du corps est allongée, à pronotum nettement plus étroit que les élytres, à base rétrécie de sorte que les fémurs viennent se loger dans l'angle formé par les côtés du pronotum et l'épaule des élytres.

## CLÉS DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES

1. Paramères de l'organe copulateur des mâles élargis, formant une massue allongée avant l'apex (fig. 4). Apex du lobe médian en pointe, non déprimé dorsalement.  
Forme assez large, elliptique. Antennes longues et grêles (9/10<sup>ème</sup> de la longueur du corps).  
Protarses des mâles courts et peu dilatés, aussi larges que le sommet du protibia. Elytres à épaules accusées ..... **2**

Paramères de l'organe copulateur des mâles grêles, effilés dans leur partie distale. Apex du lobe médian en ogive, déprimé sur sa face dorsale (fig. 3).

Forme assez étroite et allongée, surtout chez les mâles. Antennes relativement courtes et épaisses (8/10<sup>ème</sup> de la longueur du corps).

Protarses des mâles très dilatés, bien plus larges que l'extrémité des protibias, le deuxième article à peine plus court que le premier (fig. 3).

Elytres à épaules effacées ..... *Cytodromus henroti* Jeannel, 1948

Protarses des mâles beaucoup plus larges que le sommet des protibias, à articles très dilatés, surtout le deuxième qui présente deux expansions latérales divergentes.

Antennes très épaisses, à articles très dilatés ..... *C. henroti gallorum* Reveillet, 1974

2. Antennes à premier article renflé, un peu plus large que le second.  
Forme plus trapue, les élytres courts. .... *Cytodromus dapsoides* (Abeille de Perrin, 1876)

Antennes à premier article peu renflé, allongé.

Protarses des mâles plus longs, surtout le premier article (fig.5).

Forme plus allongée, les élytres plus longs et moins larges que chez *C. dapsoides*, surtout chez les mâles ..... *Cytodromus ambiguus* Laneyrie, 1963

En fait, le statut spécifique de *C. ambiguus* semble discutable. Après étude de 27 spécimens récoltés dans la localité type, les caractères issus de la description de R. Laneyrie ne semblent pas excéder la marge de variabilité de *C. dapsoides*. La description est d'ailleurs purement comparative. De plus, après dissection de 8 spécimens mâles, il apparaît que les paramères de l'organe copulateur ne sont pas effilés à l'apex comme stipulé dans le texte, mais présentent au contraire un élargissement en massue, à peine moins prononcé que chez *C. dapsoides*.



Fig. 2. — *Cytodromus henroti henroti* Jeannel, 1948 de la grotte de Pra l'Etang.

(Photo : F. Chevillot)



**Fig. 3.** - *Cytodromus henroti* Jeannel, 1948.



**Fig. 4.** - *Cytodromus dapsoides* (Abeille de Perrin, 1876).



**Fig. 5.** - *Cytodromus ambiguus* Laneyrie, 1963.

## 1. *Cytodromus henroti* Jeannel, 1948

Type : Grotte de Pra-l'Étang ; Presles (Isère)

### Diagnose d'après Jeannel (1948)

Long. : 3,8 mm à 5 mm.

Corps de forme étroite et allongée. Téguments finement ponctués, les points serrés, disposés sans ordre, non râpeux. Pubescence courte, dorée et soyeuse.

Antennes relativement courtes ( $8/10^{\text{ème}}$  de la longueur du corps), atteignant le quart apical des élytres, nettement plus épaisses que chez *C. dapsoides*, les articles VII, IX et X plus renflés au sommet, l'article VIII quatre fois aussi long que large.

Pronotum à peu près aussi long que large, non transverse, sa base plus large que le bord antérieur. Côtés bien arrondis en avant, nettement sinués dans la moitié postérieure et soulevés, formant un pli oblique des côtés du disque. Angles postérieurs défléchis, saillants en arrière et aigus ; la base rectiligne dans sa partie médiane. Disque régulièrement convexe.

Élytres très longs, presque trois fois aussi long que le pronotum, en ovale très allongé, présentant leur plus grande largeur vers le milieu. Strie suturale bien marquée, le disque avec des vestiges de stries très superficielles. Gouttière marginale très fine.

Carène mésosternale tout à fait effacée.

Pattes très longues et grêles. Tarses antérieurs des mâles bien plus grands que chez *C. dapsoides*, nettement plus larges que le sommet du tibia, le deuxième article à peine plus court que le premier (fig. 3).

Organe copulateur mâle : Le pénis est assez fortement arqué, la face dorsale déprimée dans sa partie distale, entre les bords latéraux épaissis en bourrelets. Lame ventrale très réduite. Styles très grêles, aussi longs que le lobe médian, effilés dans leur extrémité distale sans former de massue allongée comme chez *C. dapsoides*. Trois soies apicales de tailles inégales, deux au sommet dont la dorsale plus grande, une soie interne (fig. 3). Sac interne avec une pièce en Y bien développée.

### Répartition géographique

L'espèce type (fig. 1 et 2) se rencontre dans le Royans, dans les nombreuses cavités du plateau des Coulmes au nord de La Bourne et semble limitée au nord par l'Isère et à l'est par la Drevenne (fig. 7).

La ssp. *gallorum* quant à elle se rencontre dans le Vercors, en rive sud de La Bourne aux abords et dans le cirque du Bournillon (fig. 7).

### Remarque

Dès 1954, R. Ginot avait pris dans la Grotte des Gaulois un *Cytodromus* que le Docteur R. Jeannel avait provisoirement rattaché à *C. dapsoides*. Ce fut en 1974 que P. Reveillet reprit plusieurs exemplaires de cette forme intéressante qu'il rattacha à *C. henroti* de part sa morphologie externe et l'étude de l'organe génital.

Ces populations forment la ssp. *gallorum* remarquable sur de nombreux points.

Tout d'abord, de part sa situation géographique car elle occupe des cavités situées en rive sud de La Bourne ce qui étend considérablement l'aire de répartition de l'espèce qui était jusqu'alors limitée au nord de celle-ci.

Ensuite, et paradoxalement, elle présente des caractères morphologiques extrêmes pour l'espèce (forme plus étroite encore, dilatation des protarses excessive, etc.).

Enfin, il est intéressant de noter que chez *C. henroti*, l'allongement du corps n'est nullement en corrélation avec celui des antennes, celles-ci étant sensiblement plus courtes que chez *C. dapsoides*.





Fig. 6. - Habitus de *Cytodromus henroti henroti* Jeannel, 1948  
Grotte de Pra l'Etang, Prelses (Isère), 17-03-2012 ; coll. C. Alonso.



Fig. 7. - Répartition de *Cytodromus henroti* Jeannel, 1948.

● *C. henroti henroti*

● *C. henroti gallorum*

- |  |   |
|--|---|
| 1- Grotte de Pra l'Etang : 05°25'25''E ; 45°05'21''N | 6- Grotte de Gournier : 05°23'50''E ; 45°04'35''N |
| 2- Grotte des Fauries : 05°23'27''E ; 45°06'02''N    | 7- Grotte de Coufin : 05°23'56''E ; 45°04'30''N   |
| 3- Grotte de Burry : 05°25'56''E ; 45°07'45''N       | 8- Grotte Chevaline : 05°23'56''E ; 45°04'15''N   |
| 4- Grotte Moras : 05°27'43''E ; 45°07'23''N          | 9- Grotte des Gaulois : 05°26'17''E ; 45°03'22''N |
| 5- Grotte de Boulrière : 05°27'03''E ; 45°04'40''N   | 10- Scialet d'Elise : 05°26'34''E ; 45°03'18''N   |

## 2. *Cytodromus dapsoides* (Abeille de Perrin, 1876)

**Type : Grotte du Brudour ; Bouvante (Drôme)**

= *Pholeuon dapsoides* (Abeille de Perrin, 1876) : Ann. Soc. Ent. Fr. : p. 180

= *Cytodromus dapsoides* (Abeille de Perrin, 1876) : Pet. Nouv. Ent. : p. 29

= *Eskualdunella delespierrei* Coiffait, 1950 : Bull. Soc. Ent. Fr. : p. 469.

### Diagnose d'après Abeille de Perrin (1875)

Longueur : 3,5 mm à 4,5 mm.

Corps de forme elliptique, un peu rétrécie en avant. Pubescence dorée, courte, fine et assez dense sur les élytres. Ponctuation fine et serrée, égale, superficielle sur le pronotum, légèrement râpeuse sur les élytres.

Tête incomplètement rétractile, toujours bien visible de haut, avec sa carène occipitale entière, mais très peu saillante.

Antennes grêles (9/10<sup>ème</sup> de la longueur du corps). L'article I est plus épais que le II, lui-même plus épais que le III. Les articles terminaux sont légèrement épaissis au sommet et l'article VIII est plus court que le IX. Formule : 1, 1, 1, 1, 1 1/5, 1 1/5, 1 1/4, 1, 1 1/4, 1 1/4, 1 1/4 (ci-contre).

Pronotum à peu près aussi long que large. Ses côtés peu arqués, légèrement sinués et soulevés en arrière, de façon que les angles postérieurs soient défléchis. La base est profondément bisinuée ; les angles postérieurs sont très saillants en arrière et séparés du disque du pronotum par un pli profond.

Élytres plus larges que le pronotum, elliptiques, à épaules saillantes, allongés, avec leur plus grande largeur au milieu. Le rebord marginal est bien visible sur toute sa longueur ; le sommet dépasse le pygidium. Strie suturale entière, écartée de la suture au milieu, tangente à elle en arrière.

Mésosternum sans carène saillante. Les épimères mésothoraciques sont allongés et les épisternes sont partiellement soudés au sternum.

Pattes longues et grêles. Les trochanters des pattes antérieures portent une petite épine. Les fémurs dépassent les côtés du corps d'un bon tiers de leur longueur. Les tibias intermédiaires et postérieurs sont droits et épineux. Les tarses antérieurs des mâles sont aussi larges que le sommet du tibia et leur premier article est bien plus grand que le second (fig. 4) ; les tarses postérieurs sont aussi longs que les quatre cinquièmes du tibia et leur formule est : 1 1/2, 1 1/4, 1, 1, 2.

Organe copulateur mâle : le pénis fait un quart de la longueur du corps. Sa base est large et courte et son sommet est fortement sinué et acéré. Le sac interne présente une pièce en Y grêle, mais complète et sur sa paroi dorsale des bandelettes longitudinales épaisses. Les styles latéraux sont très amincis dans leur moitié apicale, puis légèrement renflés à leur sommet. Ils portent trois soies divergentes à leur extrémité, d'inégale longueur, une plus longue et robuste que les deux autres (fig. 4).

### Répartition géographique

Espèce largement répandue dans le Vercors, limitée au nord par La Bourne (fig. 9).

Elle occupe un très grand nombre de cavités.

### Remarque

En 1950, M. Coiffait a décrit *Eskualdunella delespierrei* sur un unique exemplaire récolté par lui dans la grotte d'Ayssaguer, à Larrau (Pyrénées-Atlantiques), espèce énigmatique qui n'a jamais été reprise et ce, malgré de nombreuses recherches dans cette cavité. Récemment (2009), une étude menée par MM. A. FAILLE, C. BOURDEAU et J. FRESNEDA a démontré que l'holotype désigné par Coiffait est en réalité un *C. dapsoides*, probablement oublié dans un aspirateur par l'auteur qui se trouvait dans le Vercors peu de temps avant cette description.





**Fig. 8.** - Habitus de *Cytodromus dapsoides* (Abeille, 1876)  
Grotte des Ferrières, La-Chapelle-en-Vercors (Drôme), 17-03-2012 ; coll. C. Alonso.



**Fig. 9.** - Répartition de *Cytodromus dapsoides* (Abeille, 1876).

- |   |  |
|---|--|
| <b>1-</b> Grotte du Brudour : 05°19'18''E ; 44°55'28''N     | <b>7-</b> Grotte du Berger : 05°18'40''E ; 44°53'39''N       |
| <b>2-</b> Grotte du fond d'Urle : 05°19'21''E ; 44°53'42''N | <b>8-</b> Beaume Cervière : 05°22'23''E ; 44°52'00''N        |
| <b>3-</b> Scialet Félix : 05°19'33''E ; 44°56'54''N         | <b>9-</b> Scialet de la Seppe : 05°22'47''E ; 44°52'19''N    |
| <b>4-</b> Glacière Col de Carri : 05°20'47''E ; 44°56'12''N | <b>10-</b> Grotte des Ferrières : 05°23'05E ; 44°57'12''N    |
| <b>5-</b> Grotte des Fées : 05°20'30''E ; 44°58'37''N       | <b>11-</b> Scialet Draye blanche : 05°23'05''E ; 44°56'23''N |
| <b>6-</b> Grotte de Birbaret : 05°18'25''E ; 44°53'58''     |  |

### 3. *Cytodromus ambiguus* Laneyrie, 1963

**Type : Scialet Grail ; St-Laurent-en-Royans (Drôme)**

Type *in coll.* F. Connand, allotype *in coll.* R. Laneyrie.

#### Diagnose comparative selon Laneyrie (1963)

Longueur : 3,8 à 4,5 mm.

Antennes longues et grêles à articles II à VI sub-cylindriques, articles VII à XI faiblement renflés au sommet, article I peu épaissi, pas beaucoup plus large que le II.

Pronotum de même forme générale que chez *C. dapsoides*, toutefois un peu plus long, à côtés rétrécis en avant selon une courbe moins prononcée. Plus grande largeur au milieu ou peu après le milieu, ses angles postérieurs bien prononcés en arrière, non extroversés.

Élytres plus longs et moins larges que chez *C. dapsoides*, moins long que chez *C. henroti*. Disque présentant de très faibles vestiges de stries.

Protarses des mâles plus longs que chez *C. dapsoides*, à peu près aussi larges que le sommet du tibia, le deuxième article bien plus court que le premier (fig. 5).

Organe copulateur mâle : régulièrement arqué, face dorsale et face ventrale toutes deux déprimées dans la partie distale (fig. 5). L'apex présente une courte pointe très aigüe, les paramères formant une massue allongée avant l'apex, à peine moins prononcée que chez *C. dapsoides*.

#### Répartition géographique

Drôme : Scialet Grail (Saint-Laurent-en-Royans) (fig. 11).

A l'est de La-Chapelle-en-Vercors, dans la combe de l'Oscence, prendre la piste qui part du hameau des Ronins en direction du col du Maupas. La cavité s'ouvre peu après le col, à flanc de hêtraie. Elle doit son nom à son propriétaire M. Grail. L'entrée s'effectue par une verticale de dix mètres qui mène après une petite escalade à une salle joliment concrétionnée.

Cette cavité est au cœur de la zone de *C. dapsoides*, au sud de La Bourne.

#### Remarque

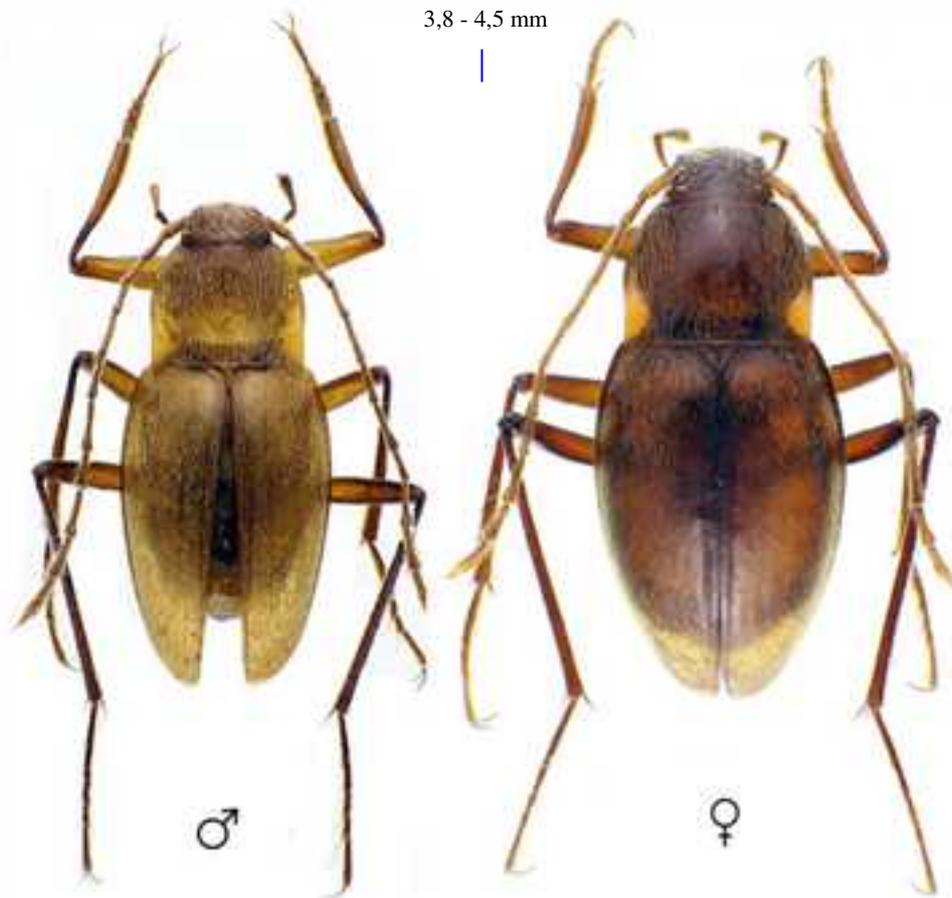
M. F. Conand a rapporté du Scialet Grail les spécimens qui ont été décrits par M. LANEYRIE (1963). Selon ce dernier, cette espèce présente un parfait mélange des caractères qui séparent *C. dapsoides* de *C. henroti*. Les caractères morphologiques externes (forme du pronotum, antennes, protarses des mâles) la rattachent à *C. dapsoides* qui occupe quasiment l'ensemble des cavités du secteur. Mais la forme du premier article antennaire et surtout des styles latéraux de l'édéage l'ont conduit à accorder une valeur spécifique à ce taxon et à le nommer *ambiguus* compte tenu de la mixité des caractères évoqués.

Nous avons personnellement observé et disséqué des mâles de cette localité et le statut spécifique de cette population ne nous apparaît pas évident. Les styles de l'édéage ne sont pas - à proprement parler - effilés jusqu'à leur extrémité comme le souligne M. Laneyrie, ils présentent au contraire un léger renflement à l'image de *C. dapsoides* bien que moins prononcé.

Par ailleurs, M. Reveillet n'a pas su nommer les individus qu'il a pris au Scialet des Meyniers (St-Laurent-en-Royans) et au Scialet des Féclios (St-Jean-en-Royans) car dit-il : « Les caractères donnés ne paraissent pas excéder la marge de variabilité du *C. dapsoides* dans ce secteur de la forêt de Lente. ».

Toutefois la localisation du peuplement de *C. ambiguus*, inclus dans le territoire de *C. dapsoides* sans barrière géographique évidente, est difficilement compréhensible sans admettre l'hypothèse d'un isolement intrinsèque...





**Fig. 10.** - Habitus de *Cytodromus ambiguus* Laneyrie, 1963  
 Scialet Grail, Saint-Laurent-en-Royans (Drôme), 17-03-2012 ; coll. C. Alonso.



**Fig. 11.** - Répartition de *Cytodromus ambiguus* Laneyrie, 1963.

**1-** Scialet Grail : 05°22'14''E ; 44°58'13''N

## Bibliographie

- Abeille de Perrin (E.), 1875.** - Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère. *Pholeuon dapsoides* nov. sp. *Bulletin de la Société entomologique de France.* **44** : CLXXX-CLXXXII.
- Abeille de Perrin (E.), 1876.** - Notes sur la classification des Silphales aveugles. *Petites nouvelles entomologiques.* **8** : 29-30.
- Deleurance (S.), 1958a.** - Biologie et morphologie larvaire d'*Isereus serullazi* F., *Isereus colasi* Bon. et *Cytodromus dapsoïdes* Ab.. *Comptes Rendus Hebdomadaires de l'Académie des Sciences.* **246** (23) : 3286-3287.
- Deleurance (S.), 1959.** - Contribution à l'étude des Coléoptères troglobies. *Annales de Spéléologie.* **14** : 101-110.
- Faille (A.), Bourdeau (C.), Fresneda (J.), 2009.** - *Eskualdunella delespierrei* Coiffait, 1950 : la clé inattendue d'une énigme biogéographique (Coleoptera, Leiodidae). *Bulletin de la Société entomologique de France.* **114** : 469-473.
- Jeannel (R.), 1910.** - Biospeologica XIV. Essai d'une nouvelle classification des Silphides cavernicoles. *Archives de Zoologie expérimentale et générale.* **45** (1) : 1-48.
- Jeannel (R.), 1911.** - Biospeologica XIX. Révision des Bathysciinae (Coléoptères, Silphides). Morphologie, distribution géographique, Systématique. *Archives de Zoologie expérimentale et générale.* (5)7 : 1-641.
- Jeannel (R.), 1924.** - Monographie des Bathysciinae. *Archive de Zoologie Expérimentale et Générale.* **63** : 1-436.
- Jeannel (R.), 1948.** - Nouveaux Bathysciites cavernicoles de l'Isère (Coleoptera Bathysciitae). *Notes Biospéologiques.* **2** : 75-78.
- Laneyrie (R.), 1961.** - Contribution à la connaissance des Coléoptères hypogés du Vercors et de Royans. *Annales de Spéléologie.* **16** : 427-430.
- Laneyrie (R.), 1963.** - Contribution à la connaissance des Coléoptères hypogés du Vercors et de Royans (2e note). *Annales de Spéléologie.* **18** : 107-115.
- Laneyrie (R.), 1967.** - Nouvelle classification des Bathysciinae (Coleoptera Catopidae). *Annales de Spéléologie.* **22** : 585-645.
- Laneyrie (R.), 1969.** - Addenda et corrigenda à la nouvelle classification des Bathysciinae. *Annales de Spéléologie.* **24** : 733-736.
- Löbl (I.) & Smetana (A.), 2004.** - Catalogue of Palaearctic Coleoptera vol. 2, Hydrophiloidea, Histeroidea, Staphyloidea. *Apollo Books éd.*
- Perreau (M.), 2000.** - Catalogue des Coléoptères Leiodidae Cholevinae et Platypsyllinae. *Mémoires de la Société entomologique de France.* **4** : 1-460.
- Réveillet (P.), 1980.** - Les Coléoptères souterrains du Vercors (France S E) essai de biogéographie. *Mémoires de Biospéologie.* **7** : 173-186.
- Réveillet (P.), 1974.** - Note sur les *Cytodromus* Abeille (Col. Bathysciinae) et description d'une forme nouvelle. *Annales de Spéléologie.* **29** : 663-666.

(\*) 1, rue du château d'eau F-34230 **Le Pouget**  
[entomo34@orange.fr](mailto:entomo34@orange.fr)

(\*\*) 13, rue Etienne Minot F-91410 **Dourdan**  
[vincent.lefebvre@gmail.com](mailto:vincent.lefebvre@gmail.com)

## *Syncopacma cottiennella* n. sp. découverte dans les Hautes-Alpes (France)

(Lepidoptera, Gelechiidae)

par Jacques NEL \*

**Résumé.** — Une espèce nouvelle du genre *Syncopacma* Meyrick, 1925, *S. cottiennella* n. sp., est décrite des Hautes-Alpes (France).

**Summary.** — *Syncopacma cottiennella* n. sp. discovered from Hautes-Alpes (France). A new species of genus *Syncopacma* Meyrick, 1925, *S. cottiennella* n. sp., is described from Hautes-Alpes (France).

**Mots-clés.** — Lepidoptera, Gelechiidae, *Syncopacma* Meyrick, 1925, espèce nouvelle, Hautes-Alpes, France.

Le 1<sup>er</sup> août 1998, dans la montée depuis Briançon sous le Col de Montgenèvre (Hautes-Alpes), vers 1800 m d'altitude, un Gelechiidae noir bronzé d'environ 10 mm d'envergure était capturé par fauchage de la végétation. L'étude des genitalia permettait alors d'établir qu'il s'agissait d'une femelle référable au genre *Syncopacma* Meyrick, 1925, sans pouvoir l'attribuer à une espèce connue de ce genre. Elle fut donc placée en attente.

Ce n'est que le 26 juillet 2011, au-dessus du même endroit, vers 1850 m d'altitude, qu'un autre exemplaire référable à la même espèce – les palpes labiaux étant typiquement identiques – a été capturé au filet, également par fauchage. L'étude de ses genitalia, un mâle, permet d'établir qu'il s'agit bien, à notre connaissance, d'une espèce nouvelle du genre *Syncopacma*.

### *Syncopacma cottiennella* n. sp.

#### Matériel examiné

Holotype mâle : Bauchas, col de Montgenèvre, 1850 m, Hautes-Alpes, 26 juillet 2011, J. Nel *leg.*, prép. gen. JN n° 25656, collection J. Nel à La Ciotat, sera déposé ultérieurement au Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum, Innsbruck, Autriche.

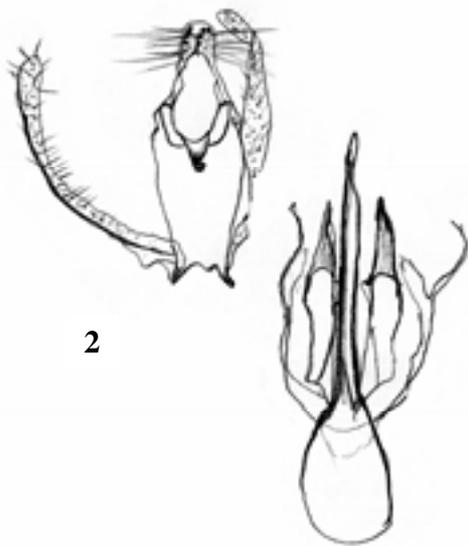
Allotype femelle : route du Col de Montgenèvre, 1800 m, Hautes-Alpes, 1<sup>er</sup> août 1998, J. Nel *leg.*, prép. gen. JN n° 7833, collection J. Nel à La Ciotat.

#### Description

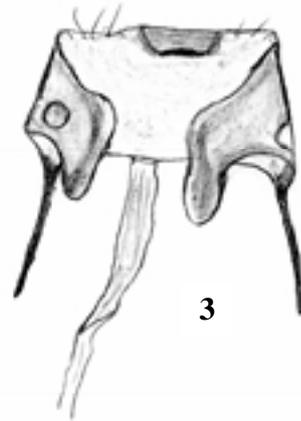
Habitus mâle (fig. 1). Envergure du mâle : 11 mm, de la femelle : 10 mm. *Syncopacma* aux ailes brun bronzé uniforme à l'exception d'une tache costale et d'une tache ventrale d'écailles blanchâtres situées au tiers distal de l'aile antérieure, rudiments de la barre blanche présente chez d'autres espèces. Tête, thorax et tegulae noir bronzé ; palpes labiaux longs et recourbés, le 2<sup>e</sup> segment trois fois plus long que le diamètre de l'œil, gris uniforme sauf à l'apex qui présente un anneau d'écailles blanches ; 3<sup>e</sup> segment quatre fois plus long que le diamètre de l'œil, d'un noir profond mais orné de deux étroites lignes blanches, l'une latérale bien marquée et l'autre presque interne moins nettement marquée : ces palpes labiaux permettent de rapprocher le mâle et la femelle étudiés ici, chaque espèce de *Syncopacma* ayant ses propres palpes labiaux. Antennes annelées de brun et de blanchâtre. Pattes brun bronzé avec un peu de blanc à la jonction des segments. Franges des ailes antérieures brunes, soyeuses. Ailes postérieures gris foncé uniforme, franges concolores, soyeuses.



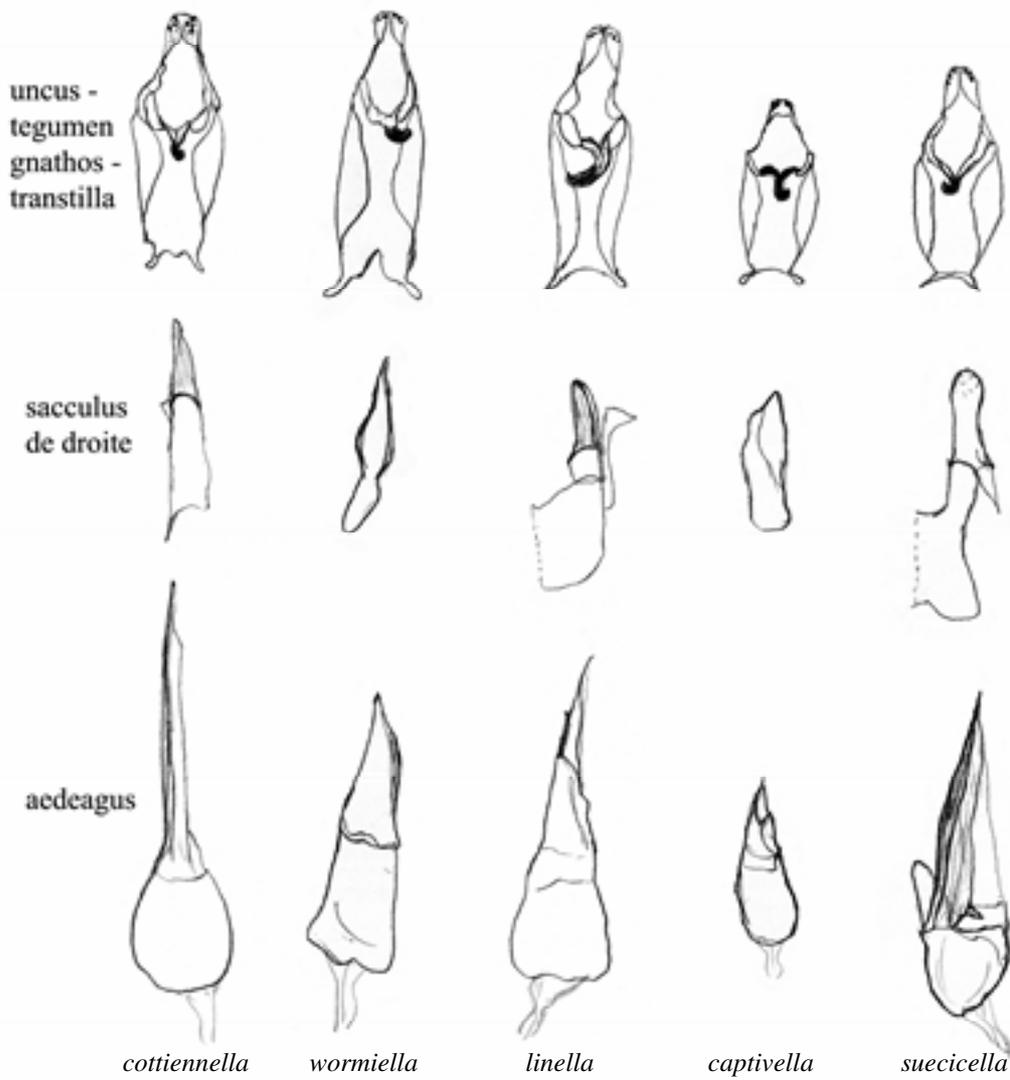
Fig. 1. — *Syncopacma cottiennella* n. sp., holotype mâle (photo J. Nel).



2



3



**Fig. 2.** — *Syncopacma cottiennella* n. sp., holotype mâle, genitalia.

**Fig. 3.** — *Syncopacma cottiennella* n. sp., allotype femelle, genitalia.

**Fig. 4.** — *Syncopacma* Meyrick, 1925, genitalia mâles, éléments de comparaison.

Genitalia mâles (fig. 2) : Uncus à peine plus long que large, avec 3 ou 4 petites glandes noires latérales ; tegumen environ 3 fois plus long que large ; apex du gnathos court, recourbé en crochet épais ; valves allongées, dépassant un peu l'uncus, étroites aux bords subparallèles, un peu élargies en leur milieu, arrondies à l'apex ; transtilla divergentes, courtes ; vinculum allongé en ruban ; saccus atrophié ; lobes du sacculus allongés, étroits, au moins 4 fois plus longs que larges, terminés en pointe effilée ; aedeagus très particulier, ovoïde à sa base puis brusquement rétréci au niveau des 3/8èmes de sa longueur, en une étroite baguette effilée en pointe à son apex ; l'aedeagus est deux fois plus long que les lobes du sacculus.

Genitalia femelles (fig. 4) : Papilles anales larges et arrondies comme chez beaucoup d'autres espèces de *Syncopacma*, non figurées ici ; apophyses postérieures deux fois plus longues que les antérieures ; sterigma inscrit dans un rectangle environ deux fois plus large que haut ; bords proximaux de la partie antérieure du sterigma prolongés chacun par un lobe arrondi très particulier ; ostium bursae étroit, un peu sclérifié, environ 6 fois plus long que large, prolongé par un ductus bursae transparent ainsi que la bursae copulatrix ; pas de signum détecté.

## Discussion

Par son habitus, *S. cottiennella* peut difficilement être distingué d'autres espèces de *Syncopacma* non barrées de blanc, ou même être confondu avec *Aproaerema anthyllidella* (Hübner, 1803) abondant partout ; l'examen des genitalia s'avère donc nécessaire.

Chez le mâle, au cours de la préparation des genitalia, c'est la morphologie particulière de l'aedeagus ovoïde à la base puis brusquement rétréci et étroit, presque linéaire et très long, qui surprend. A titre de comparaison, nous figurons (fig. 4) d'autres espèces (aux ailes antérieures barrées ou non de blanc) chez lesquelles les lobes du sacculus rappellent ceux de *S. cottiennella* : on pourra comparer pour chaque espèce l'ensemble « uncus-tegumen-gnathos-transtilla » (ligne 1), le lobe droit du sacculus (ligne 2) et l'aedeagus (ligne 3).

Chez la femelle, les bords proximaux de la partie antérieure du sterigma prolongés chacun d'un lobe arrondi proéminent n'existe, à notre connaissance, que chez *S. cottiennella*.

## Biologie

La biologie est inconnue. Le biotope est un adret exposé au sud-ouest, entre 1800 et 1850 m d'altitude, en clairière ou lisière de Pinèdes de pins à crochets, avec de nombreuses espèces de Papilionacées (*Ononis*, *Astragalus*, *Anthyllis*...), caractéristique de ces montagnes.

## Répartition

L'espèce n'est connue que de la localité-type mais pourra être recherchée dans toute la région de Briançon - Guillestre où des biotopes similaires sont fréquents ainsi qu'en Italie dans la région de Cesana-Torinese.

## Derivatio nominis

« *cottiennella* » car la localité-type de Montgenèvre est située en plein cœur des Alpes Cottiennes.

## Références bibliographiques

- Elsner (G.), Huemer (P.) & Tokár (Z.), 1999. — Die Palpenmotten (Lepidoptera, Gelechiidae) Mitteleuropas, Slamka F. (Ed.), Bratislava (Slowakei) : 1-209.
- Gozmány (L.A.), 1957. — Notes on the generic Group *Stomopteryx* Hein., and the descriptions of some new Microlepidoptera. *Acta Zoologica Acad. Scient. Hung.*, **3** (1/2) : 107-135.
- Wolff (N.L.), 1958. — Further Notes on the *Stomopteryx* Group (Lepid. Gelechiidae). *Ent. Medd.*, **28** (5/6) : 224-281.

***Nanophyes durieui* Lucas, 1846,  
nouvel hôte du Jardin méditerranéen de Banyuls-sur-Mer**  
(Coleoptera, Curculionidae)

par Benjamin FALGAS \* et Joseph GARRIGUE \*\*

Dans un contexte méditerranéen extrême, à l'abri du mistral et de la tramontane, aux portes de la péninsule ibérique, le Jardin méditerranéen\* avec plus de 300 espèces de plantes répertoriées, est un remarquable outil pour l'observation de la flore et de la faune. Ainsi en 2004, nous avons signalé la présence d'un petit coléoptère *Derelomus chamaeropsis* L., et son rôle dans la fécondation des petits palmiers méditerranéens (*Chamaerops humilis*) (RARE XIII (2), 2004). De nombreuses espèces endophytes parfois cécidogènes sont extrêmement discrètes et c'est par l'observation de signes extérieurs de la plante que l'on peut suspecter leur présence. C'était le cas pour *Microlarinus lareyniei* J. Du Val précédemment signalé à Banyuls-sur-Mer qui ne déforme que très légèrement les fruits de *Tribulus terrestris* (RARE, VIII (3), 1999). En revanche, d'autres espèces se manifestent de manière très visible comme le petit coléoptère *Nanophyes durieui* Lucas (fig. 1), cécidogène sur l'Ombilic de Vénus (*Umbilicus rupestris*),



**Fig. 1.** — *Nanophyes durieui* Lucas.  
(cliché Diane Sorel)

bien connu d'Espagne mais qui à notre connaissance n'était pas signalé des Pyrénées-Orientales. La galle (fig. 3) est spectaculaire et ressemble à un radis, dans lequel se développe plusieurs larves (cf photo). Cette colonisation semble récente et les observations pourraient être étendues à l'ensemble des P-O où cette plante est extrêmement commune.

Dans les manifestations très visibles, il faut signaler l'affaissement du houppier des grands palmiers dans les Pyrénées-Orientales qui trahissent bien souvent la présence du géant *Rhynchophorus ferrugineus* (Olivier) (fig. 2). Le Jardin méditerranéen n'a pas échappé à ces attaques, et l'un des grands palmiers de ce jardin (*Phoenix canariensis*) a été touché (fig. 4), et a nécessité malheureusement son abattage. Pour l'instant, l'attaque à Banyuls-sur-Mer n'est signalée que sur des pieds mâles (cf photo).

Les Pyrénées-Orientales sont connues pour abriter de nombreux taxons de la péninsule ibérique et particulièrement les alentours de Banyuls/mer. Avec ses stations météorologique en place depuis une cinquantaine d'années et sismique depuis 2002, le Jardin méditerranéen est bien placé pour jouer un rôle d'observatoire dans le cadre du changement global du climat et des mouvements de faune et de flore annoncés.



**Fig. 2** — *Rhynchophorus ferrugineus* (Olivier).  
Pyr.-Or., Le Boulou, VIII-2011, 85 m, S. Peslier leg.  
(cliché Serge Peslier)



**Fig. 3.** — Galle de *Nanophyes durieui* Lucas sur Ombilic de Vénus.



**Fig. 4.** — Palmiers à Banyuls-sur-Mer (*Phoenix canariensis*) :  
pied mâle touché avec houppier affaissé et femelle non touchée au premier plan.

(Cliché B. Falgas)

\* Biodiversarium, Jardin méditerranéen, Laboratoire Arago, F-66650 **Banyuls-sur-Mer**  
([www.biodiversarium.fr](http://www.biodiversarium.fr))

\*\* RNN de la Massane, Laboratoire Arago, F-66650 **Banyuls-sur-Mer**

## Complément à l'étude des Lépidoptères de la vallée d'Eyne

par Robert MAZEL \*

En 2002, après plusieurs saisons de prospection au service de l'Association gestionnaire de la Réserve naturelle de la vallée d'Eyne, paraissait un premier inventaire des lépidoptères de la vallée, en supplément au tome XI de la Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie. Le total des papillons répertoriés s'élevait à 540 espèces environ.

Un reliquat de quelques microhétérocères, surtout collectés par Yves NADAL, en attente d'identification a été étudié par Jacques NEL à l'occasion d'autres travaux. Cet apport, auquel s'ajoutent trois Tortricidae récoltés en 2001, représente une dizaine d'espèces.

Par ailleurs, en préalable à des travaux de gestion du milieu dans la réserve, une brève étude de faunistique a été menée par l'ARE en 2009 conduite par Serge PESLIER. Dans l'échantillon de lépidoptères observés à ce propos, apparaissent 17 espèces ne figurant pas dans l'inventaire initial. Au total, la liste de ces apports s'établit donc comme suit.

### TINEIDAE

*Myrmecozela ochraceella* (Tengström, 1848). Roc des Fées, 2000 m, 1-VIII-2001 (Y. N. leg.)

### COLEOPHORIDAE

*Coleophora frischella* (L., 1758). Roc des Fées, 2000 m, 1-VIII-2001 (Y. N. leg.)

### ELACHISTIDAE

*Agonopterix angelicella* (Hübner, 1813). Parking de la réserve, 18-VII-2000 (Y. N. leg.)

*Agonopterix perstrigella* (Chrétien, 1925). Eyne, 21-VIII-1998 (R. M. leg.)

### GELECHIIDAE

*Neofriseria singula* (Staudinger, 1876). Roc des Fées, 2000 m, 1-VIII-2001 (Y. N. leg.)

*Sophronia semicostella* (Hübner, 1813). Roc des Fées, 2000 m, 1-VIII-2001 (Y. N. leg.)

*Caryocolum mazeli* Huemer & Nel, 2005. Eyne, 1850 m, 23-VII-2001 (holotype ♂, R. M. leg.). Eyne, 1700 m, 22-VIII-2001 (allotype ♀, R. M. leg.). Roc des fées, 2000 m, 1-VIII-2001 (paratype ♂, Y. N. leg.).

### TORTRICIDAE

*Gypsonoma dealbana* (Frölich, 1828). Eyne, 1650 m, 22-VII-2001 (R. M. leg.)

*Cochylis roseana* (Haworth, 1811). Eyne, 1650 m, 26-VI-2001 (R. M. leg.)

*Eupoecilia angustana* (Hübner, 1799). Eyne, 1650 m, 20-VI-2001 (R. M. leg.)

### EPERMENIIDAE

*Epermenia insecurella* (Stainton, 1849). Roc des Fées, 2000 m, 1-VIII-2001. (Y. N. leg.)

### CRAMBIDAE

*Mecyna flavalis* (D. & Schiff., 1775). Eyne, 1600 m, 27-VII-2009 (S. P. leg.)

*Udea numeralis*, indiqué avec doute en 2002 est en fait *U. maurinalis*... mis en synonymie avec *U. costalis* (Eversmann, 1852) (R. MAZEL, 2006).

### GEOMETRIDAE

*Entephria coeruleata* (Guenée, 1858) (fig. 1). Eyne, 1600 m, 27-VII-2009 (S. P. leg.)

*Colostygia aqueata pyrenaeta* Bubaček, 1924. Eyne, 1740 m, 28-VI-2009 (S. P. leg.)

*Perizoma affinitata* (Stephens, 1831). Eyne, "forêt", 28-VI-2009 (S. P. leg.)

*Perizoma hydrata* (Treitschke, 1829). Eyne, 1740 m, 28-VI-2009 (S. P. leg.)

*Eupithecia satyrata* Hübner, 1813). Eyne, "La Forêt", 28-VI-2009 (S. P. leg.)

*Chiasma clathrata* (L., 1758). Eyne, "forêt", 28-VI-2009 (S. P. leg.)

*Gnophos furvata* (D. & Schiff., 1775). Eyne, 1740 m, 28-VI-2009 (S. P. leg.)

## NOTODONTIDAE

*Rhegmaphila alpina* (Bellier, 1881).  
Eyne, 1600 et 1740 m, 28-VI-2009 (S. P. leg.).

## NOCTUIDAE

*Athetis palustris* (Hübner, 1808). Eyne,  
1600 m, 28-VI-2009 (S. P. leg.).

*Mythimna anderreggii* (Boisduval, 1840).  
Eyne, 1740 m, 28-VI-2009 (S. P. leg.).

*Lacanobia thalassina* (Hufnagel, 1766).  
Eyne, “forêt”, 28-VI-2009 (S. P. leg.).

*Noctua janthe* (Borkhausen, 1792). Eyne,  
« forêt », 27-VII-2009 (S. P. leg.).

*Noctua fimbriata* (Schreber, 1759). Eyne,  
„forêt“, 27-VII-2009 (S. P. leg.).

*Chloantha hyperici* (D. & Schiff. 1775).  
Eyne, 1740 m, 28-VI-2009 (S. P. leg.).

Ces quelques travaux ont permis la découverte d'une nouvelle espèce (*Caryocolum mazeli*) et d'une tordeuse (*Gypsonama dealbana*) nouvelle pour la faune des Pyrénées-Orientales. Toutes les autres espèces appartiennent au fond de peuplement du département. Elles montrent de ce fait le caractère aléatoire des prospections, même si celles-ci sont suivies sur plusieurs années,

sensiblement dans les mêmes stations et à l'aide de techniques identiques. Il convient donc de rester très prudent pour imputer ces « découvertes » à de quelconques variations faunistiques rapportées notamment à l'évolution climatique actuelle.

Cependant, les acquis réalisés simultanément dans le département des Pyrénées-Orientales, depuis 2002, apparaissent proportionnellement plus importants, situation qui illustre le paradoxe des Réserves naturelles dont la faune, potentiellement riche, se trouve mal connue du fait de la réglementation qui interdit les prospections de routine ou occasionnelles nécessaires au travail des naturalistes...

## Documents de référence

**Mazel (R.)**, 2002. — Introduction à l'étude des Lépidoptères de la vallée d'Eyne. Supplément au tome XI de *R.A.R.E.* : 56 p.

**Mazel (R.)**, 2006. — Données nouvelles sur la répartition de quelques Pyrales dans le sud de la France. *RARE XV* (2) : 83-86.

**Lopez (E.) & Peslier (S.)**, 2012. — Suivi entomologique de l'ouverture du verrou forestier de la Réserve Naturelle de la vallée d'Eyne. Phase 1 : état initial 2009 – 2010. Association Roussillonnaise d'Entomologie. Rapport d'étude : 46 p.



**Fig. 1.** — *Entephria coeruleata* (Guenée, 1858).  
Forme colorée, très contrastée.

**Une nouvelle espèce de blatte découverte  
dans le département du Lot (France) : *Ectobius vinzi* nov. sp.**  
(Dictyoptera, Blattellidae, Ectobiinae)

par Jean-Philippe MAUREL \*

**Résumé.** — une nouvelle espèce de blatte, *Ectobius vinzi* nov. sp. est décrite du département du Lot. Elle fait partie du groupe *erythronotus*. La clé de détermination des espèces françaises d'*Ectobius* est mise à jour.

**Summary.** — a new cockroach species *Ectobius vinzi* nov. sp. is described from the Lot department. It belongs to the *erythronotus*-group. The French *Ectobius* key is updated.

**Mots-clés.** — Dictyoptera, Blattellidae, Ectobiinae, *Ectobius*, groupe *erythronotus*, France, nouvelle espèce, clé .

## Introduction

Le genre *Ectobius* Stephens, 1835 comprend environ 70 espèces qui se répartissent en Europe, Afrique, Asie centrale et Inde. Une quarantaine d'espèces est connue d'Europe dont une dizaine de France.

Les *Ectobius* se distinguent des *Phyllodromica*, précédemment étudiées dans cette revue (MAUREL, 2011), par des élytres moins coriaces munis d'une veine anale bien visible (figure 22) et par des ailes bien développées chez les mâles.

La détermination des *Ectobius* est facilitée par l'étude morphologique de la fossette glandulaire située sur le 7<sup>ème</sup> tergite abdominal des mâles. Cet organe sert à attirer la femelle lors de la parade nuptiale.

Lors d'une prospection entomologique dans le département du Lot, plusieurs blattes du genre *Ectobius* se sont avérées appartenir à une espèce inédite après l'examen détaillé de leur fossette glandulaire.

L'étude des collections de Samuel Danflous et de l'auteur a permis d'y découvrir de nombreux autres exemplaires issus de la région Midi-Pyrénées.

## Méthode

Les photographies des *Ectobius* ont été réalisées à l'aide d'un Canon Power Shoot A720, celles de la fossette glandulaire par un microscope électronique à balayage TM-1000 Hitachi, après avoir collé la blatte sur un support. Une métallisation préalable de l'animal ne s'est pas avérée nécessaire.

## Matériel examiné

(CSD = collection Samuel Danflous, CJPM = collection Jean-Philippe Maurel)

**Holotype** : un mâle récolté le 30-VIII-2011 sur la commune de Cressensac (Lot) en battant les arbres de l'aire de repos de Pech-Montat sur l'autoroute A20. Coordonnées : 01°31'34,3'' Est ; 45°01' 55,8'' Nord ; altitude 290 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

L'holotype et un paratype seront déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

### Paratypes :

- 4 mâles et 2 femelles de la même provenance que l'holotype.

- 9 mâles, 5 femelles et 1 oothèque de Toulouse (Haute-Garonne), bord de Garonne, terrier près du Cancéropole, parcelle BW5, 8-VII-2011 et 09-VIII-2011, 01°25'58,78'' Est ; 43°32'51,5'' Nord ; altitude 150 m (CSD, Samuel Danflous *leg.*).

- 2 femelles dont une avec oothèque, Toulouse (Haute-Garonne), avenue de Lardenne, bord du Touch, 19-IX-2007, 01°21'57,1'' Est ; 43° 35'19,3'' Nord ; altitude 150 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

- 2 femelles de Loures-Barousse (Hautes-Pyrénées), 13-IX-2006, 00°36'29,6'' Est ; 43° 01'49,3'' Nord ; altitude 440 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

- 2 femelles de Lacroix-Falgarde (Haute-Garonne), 12-VIII-2009, 01°24'37,2'' Est ; 43° 29'46'' Nord ; altitude 150 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

- 2 mâles et 5 femelles de Toulouse (Haute-Garonne), impasse de Lizieux, 24-VIII-2011. 01°23'46,1'' Est ; 43°36'1,6'' Nord ; altitude 150 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

### Autres exemplaires :

- 1 femelle avec son oothèque de Ramonville (Haute-Garonne), avenues des Crêtes, 08-X-2005, 01°28'46'' Est ; 43°32'15.2'' Nord ; altitude 172 m, (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).
- 1 mâle, 1 femelle de Deyme (Haute-Garonne), aire de Toulouse Sud, autoroute A61, battage conifères, 06-VII-2012. 01°33'3,75'' Est ; 43°29'7,4'' Nord ; altitude 145 m (CSD, Samuel Danflous *leg.*).
- 2 mâles de Toulouse (Haute-Garonne), impasse de Lizieux, sur un bâtiment, 17-VIII-2009. 01°23'42,61'' Est ; 43°36' 0,31'' Nord ; altitude 150 m (CSD, Samuel Danflous *leg.*).
- 1 femelle et une larve de Ramonville (Haute-Garonne), Tour Télécom, battage haie, 23-X-2005. 01°27'20,2'' Est ; 43°32' 21,9'' Nord ; altitude 255 m (CSD, Samuel Danflous *leg.*).
- 1 mâle, 2 femelles de Belvèze (Tarn-et-Garonne), plaine de la Tourderie, battage *Quercus pubescens*, 21-VIII-2008. 01°05'49,45'' Est ; 44°20'1,89'' Nord ; altitude 220 m (CSD, Samuel Danflous *leg.*).
- 1 femelle de Saint-Caprais (Haute-Garonne), chemin du Ramier, 04-VIII-2007, 01°19'42,9'' Est ; 43°44'23,4'' Nord ; altitude 110 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).
- 1 femelle de Ramonville (Haute-Garonne), cimetière, 20-VIII-2008, 01°28'9,6'' Est ; 43°31'59,6'' Nord ; altitude 205 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

- 1 femelle avec son oothèque de Toulouse (Haute-Garonne), faculté de Rangueil, 04-X-2005, 01°28'31,7'' Est ; 43°33'33,2'' Nord ; altitude 147 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

- 1 femelle de Saint-Germier (Gers), Laserre, 12-VIII-2007, 00°57'1,5'' Est ; 43°40'12,7'' Nord ; altitude 190 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

- 1 mâle de Viviez (Aveyron), Joanis, 18-VII-2009, 02°12'38,44'' Est ; 43°33'57,6'' Nord ; altitude 190 m (CJPM, Jean-Philippe Maurel *leg.*).

### Larves :

Des larves à plusieurs stades ont également été récoltées avec l'holotype.

### Répartition géographique

Les précédentes données montrent qu'*Ectobius vinzi* est courant dans la région Midi-Pyrénées (voir figure 1). Sa répartition géographique est étendue en France car une recherche sur Internet a permis de retrouver des photographies d'*Ectobius vinzi* à Rosny-sous-bois en Seine-Saint-Denis, 15 et 24-VIII-2011, INSECTE.ORG (2011) et à Saint-Médard-en-Jalles en Gironde, le 28-VIII-2008, INSECTE.ORG (2008).

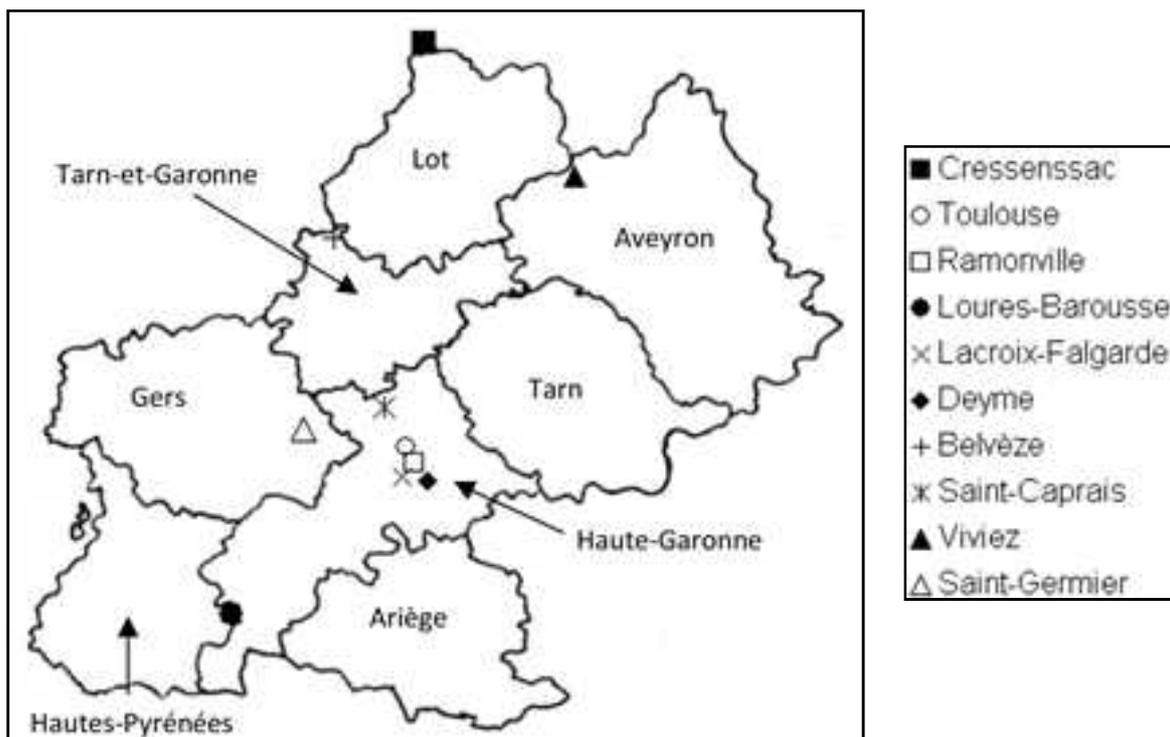


Figure 1. — Répartition d'*Ectobius vinzi* en Midi-Pyrénées.

## Description

### *Ectobius vinzi* nov. sp.

#### Mâle (figure 2)

Couleur générale jaune pâle. Disque du pronotum arrondi, jaune-orange pâle avec une ligne médiane longitudinale claire, plus fine dans la partie postérieure.

Les côtés du pronotum sont translucides, son bord postérieur est droit.

Elytres transparents, finement ponctués entre les nervures, atteignant l'apex de l'abdomen. Les nervures sont blanches avec quelques points bruns, sauf la veine anale qui est sombre et très fine.

Ailes postérieures réduites (environ 3mm de longueur) atteignant le 5<sup>ème</sup> ou 6<sup>ème</sup> segment abdominal. 6<sup>ème</sup> tergite avec une encoche postérieure marquée (figure 8).

La fossette glandulaire est elliptique et occupe le tiers de la largeur du 7<sup>ème</sup> tergite. Son centre est occupé par un groupe de soies sombre.

Une vue au microscope à balayage électronique de la fossette montre que les soies qui émergent de la touffe centrale s'étalent équitablement dans toutes les directions (figure 4).

Les bords de la fossette sont tapissés de soies éparses, un groupe de 5 ou 6 petites soies se trouve près de la partie postérieure de la touffe centrale.

Un zoom sur les soies de la touffe centrale montre qu'elles sont lisses avec des stries longitudinales (figure 5).

Yeux bruns. Tête, abdomen et pattes jaune pâle. Cerques clairs avec les derniers segments assombris. Le crochet du titillateur (figure 7) a une pointe longue et très fine.

#### Femelle (figure 3)

Identique au mâle avec le pronotum plus orange et les élytres 1 mm plus courts que l'abdomen. Le dessus de l'abdomen est plus brun. Le bord des sternites ainsi que le dernier sternite sont sombres.

#### Larves (figure 6)

Au dernier stade, le pronotum est identique à celui de l'adulte. Le mésonotum est clair avec une ligne postérieure brune entre les ébauches alaires. Le métanotum possède une bande transversale blanche et une bordure postérieure sombre.

#### Oothèque (figure 9)

Oothèque brune de 4 mm de long, un peu incurvée et striée longitudinalement (environ 16 stries par côté), présentant 8 lignes transversales qui délimitent des chambres internes. Suture avec environ 22 denticulations arrondies.

#### Remarque

L'espèce ressemble beaucoup à *Ectobius pallidus*. Elle s'en distingue par la fossette glandulaire du mâle, par des ailes postérieures plus courtes que les tegmina et par une taille légèrement plus petite. Les larves au dernier stade sont différentes, celles de *pallidus* ont le pronotum tacheté.

#### Dimensions

Le tableau suivant donne les dimensions moyennes et mini-maxi (entre parenthèse) du matériel examiné (mâles, femelles et larve au dernier stade).

	♂	♀	Larve
Longueur du corps	8 mm (7-9mm)	9 mm (6,9-10mm)	6 mm
Hauteur du pronotum	2 mm (1,9-2,2mm)	2 mm (1,9 à 2 mm)	2 mm
Largeur du pronotum	3 mm (2,8-3,3mm)	3 mm (3-3,1 mm)	3 mm
Longueur de l'élytre	5,8 mm (5,5-6,2mm)	5,6 mm (5,3-6 mm)	*

#### Étymologie

J'ai plaisir à dédier cette espèce à Vincent Derreumaux, alias Vinz, passionné d'insectes, spécialiste de macro-photographie et ancien animateur du forum des blattes sur le site Internet [www.insecte.org](http://www.insecte.org).



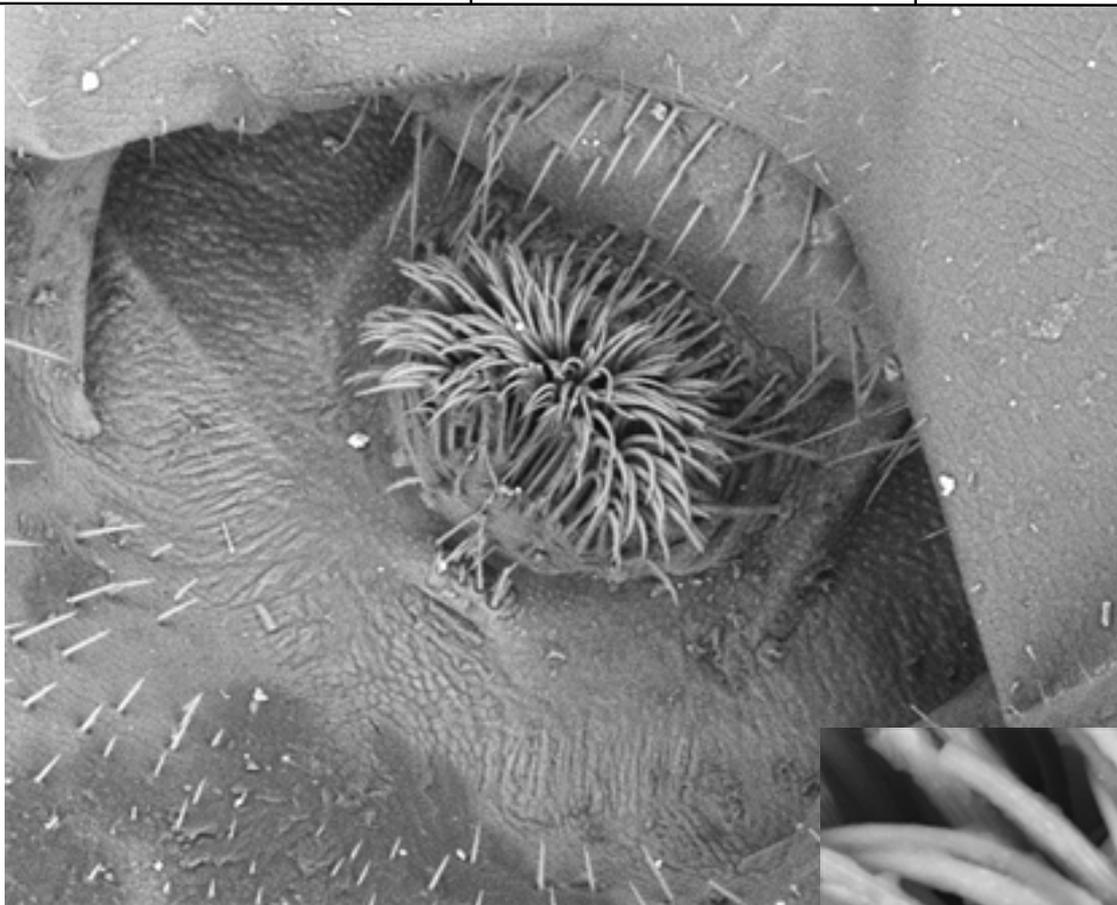
**Figure 2.** — *Ectobius vinzi* mâle.



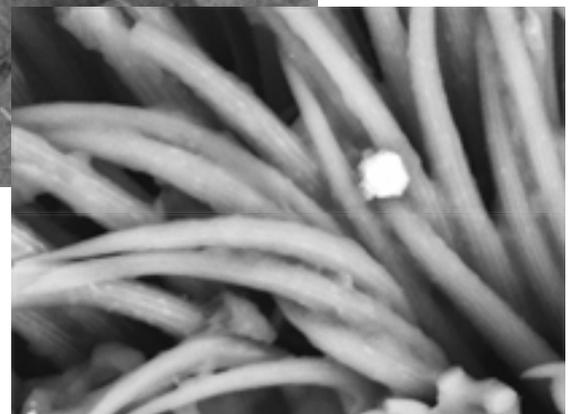
**Figure 3.** — *Ectobius vinzi* femelle.



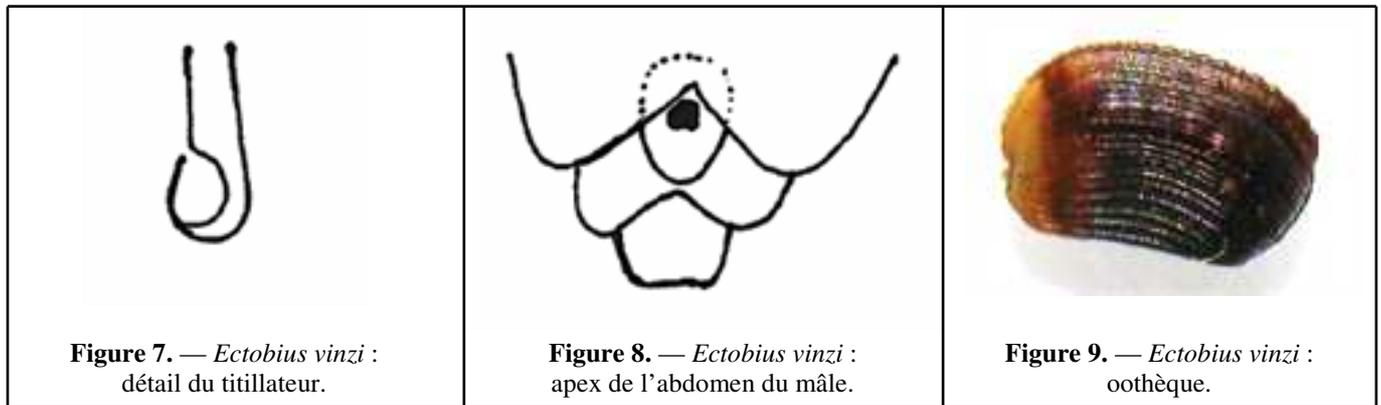
**Figure 6.** — *Ectobius vinzi* :  
larve au dernier stade.



**Figure 4.** — *Ectobius vinzi* :  
Fossette glandulaire du mâle (x 300).



**Figure 5.** — *Ectobius vinzi* :  
détail de la touffe sétifère (x 500).



## Discussion

Il est nécessaire de vérifier que l'espèce décrite ci-dessus n'est pas déjà connue des pays voisins de la France.

Le site Internet Fauna Europaea ([www.faunaeur.org](http://www.faunaeur.org)) présente une liste mise à jour des blattes européennes.

A partir de cette liste, les publications de HARTZ & KALTENBACH (1976) et de FAILLA & MESSINA (1978, 1981) permettent d'éliminer par comparaison la plupart des *Ectobius* et *Capraiellus* (genre proche d'*Ectobius*) européens :

- Les espèces *duskei* et *nadigi* dont le pronotum est décoré d'un fer à cheval noir.
- Les espèces *balcani* et *nicaeensis* dont le disque du pronotum est brun-noir.
- Les espèces dont la fossette glandulaire ne possède pas de touffe sétifère : *pallidus*, *siculus*, *montanus*, *sylvestris*, *lucidus*, *eckerleini*, *pyrenaicus*, *ticinus*, *supramontes*, *brunneri*, *vittiventris*, *friseanus*, *tyrrhenicus*.
- Les espèces dont la touffe sétifère est partagée en deux parties : *lapponicus*, *albicinctus*, *puncta-tissimus*.
- L'espèce *corsorum* dont la touffe est à peine distincte.
- Les espèces dont la femelle a les ailes tronquées : *panzeri* et *tamaninii*.
- Les espèces dont les soies de la touffe sont épineuses : *kraussianus*, *aetnaeus*, *lagrecai*, *aeoliensis*, *parvosacculus* et *usticaensis*.
- Les espèces endémiques des îles méditerranéennes : *baccetti*, *scabri-culus*, *filicensis*, *ichnusae*, *intermedius*, *sardous* et *tuscus*. Ces espèces ne se trouvent que sur quelques îles.
- L'espèce *minutus* dont la fossette possède un relief central.

La seule espèce restante est *Ectobius erythronotus* qui est présente au nord de l'Italie, en Suisse, au sud de l'Allemagne et dans de nombreux autres pays de l'est de l'Europe.

Grâce aux publications de FAILLA & MESSINA (1978), HARTZ & KALTENBACH (1976), KARAMAN & KARAMAN (1987) et de KOČÁREK & VIDLIČKA (2005), plusieurs différences permettent également d'éliminer cette espèce :

- Tout d'abord, les ailes postérieures sont très réduites chez *Ectobius vinzi* : 2 à 3 mm plus courtes que les tegmina contre moins d'un mm chez *erythronotus*.
- la différence de taille : les mâles d'*erythronotus* mesurent entre 9 et 12 mm contre 7-9 mm chez *vinzi* et les femelles de 7,5 à 11,5 mm contre 6,9-10 mm chez *vinzi*.
- La forme de la partie postérieure du pronotum, droite chez *vinzi* et convexe chez *erythronotus*.
- La couleur du corps est beaucoup plus jaune clair chez *vinzi* alors qu'elle est plus brune chez *erythronotus*.
- La fossette glandulaire est plus ouverte chez *vinzi*, sa bordure antérieure est droite alors qu'elle présente une concavité médiane chez *erythronotus*.

## Conclusion

*Ectobius vinzi* est donc une nouvelle espèce. Elle est courante en France mais est restée longtemps méconnue en raison de sa ressemblance de couleur avec *Ectobius pallidus*. Elle s'en distingue facilement par ses ailes postérieures plus courtes que les tegmina.

La présence dans la fossette glandulaire d'une touffe uniforme de soies lisses permet de rattacher phylogénétiquement *Ectobius vinzi* au groupe d'*Ectobius erythronotus*.

## Clé des espèces françaises du genre *Ectobius*

La Faune de France de CHOPARD (1951) étant devenue insuffisante, la clé suivante permettra de déterminer les *Ectobius* de France ainsi que le genre proche *Capraiellus*.

Depuis la clé de CHOPARD, *Ectobius panzeri* est devenu *Capraiellus panzeri*, *Ectobius niger* s'appelle maintenant *Ectobius montanus* et *Ectobius lividus* se nomme aujourd'hui *Ectobius pallidus* ; HARZ (1977) et BOHN (1989, 2004) ont mentionné *Ectobius eckerleini* de France et GALVAGNI & BARDIANI (2009) ont découvert *Ectobius intermedius* en Corse.

Je considère comme CHOPARD (1951) qu'*Ectobius haeckeli*, synonyme de *Blatta concolor* Serville, 1839 est une variété de *Capriellus panzeri*.

Deux espèces étrangères ont été rajoutées à la clé : *Ectobius pyrenaicus* découvert dans les Pyrénées espagnoles et *Ectobius erythronotus* mentionné en Allemagne, Suisse et Italie. Leur présence est probable en France, leur nom figure dans la clé entre deux crochets.

La détermination des mâles est grandement facilitée par l'examen de la fossette glandulaire, celle des femelles reste souvent très compliquée car elle repose sur des critères assez variables (couleur, forme des taches, taille). Dans le cas de *lapponicus* et *erythronotus*, seules les oothèques permettent de différencier les femelles.

## Matériel examiné pour vérifier la clé

La clé illustrée s'appuie sur les faunes de France de CHOPARD (1923, 1951), sur la clé européenne de HARZ & al. (1976), sur des articles de BOHN (1989, 2004), de BAUR & al. (2004) ainsi que sur l'examen du matériel suivant, conservé dans la collection de l'auteur :

*Capraiellus panzeri* : ♂ de Savines (Hautes-Alpes), 24-VIII-2006 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♀ de Meyronnes (Alpes-de-Haute-Provence), 31-VIII-2012 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; 3♀ de Saint-Etienne-Les-Orgues (Alpes-de-Haute-Provence), 30-VIII-2012 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♂ de Heauville (Manche), 25-VIII-2007 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♂ de Vauville (Manche), 24-VIII-2007 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♂ de Sauto (Pyrénées-Orientales), 12-X-2007 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♀ de Banyuls (Pyrénées

-Orientales), 18-VIII-2010 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♀ de Canet (Pyrénées-Orientales), 02-IX-2009 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♀ de Targassonne (Pyrénées-Orientales), 16-X-2009 (Jean-Philippe Maurel leg.), ♂ et ♀ de Millau (Aveyron), 28-VII-2012 (Jean-Philippe Maurel leg.).

*Ectobius lapponicus* : ♂ de Rimling (Moselle), 08-VI-2004 (Julien Dabry leg.) ; ♀ de Metting (Moselle), 04-VI-2004 (Julien Dabry leg.).

*Ectobius nicaeensis* : 2 ♂ d'Entrevennes (Alpes-de-Haute-Provence), avril-mai 2009 (Pierre Frapa leg.) ; ♀ d'Entrevennes (Alpes-de-Haute-Provence), avril-mai 2009 (Pierre Frapa leg.).

*Ectobius sylvestris* : ♂ du Lac-des-Rouges-Truites (Jura), 28-VIII-2009 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♂♀ de Saint-Martial (Ardèche), 21-VIII-2010 (Vincent Derreumaux leg.) ; ♀ de Meyronnes (Alpes-de-Haute-Provence), 31-VIII-2012 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♀ de Larche (Alpes-de-Haute-Provence), 31-VIII-2012 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♀ de Foncine-le-Haut (Jura), 28-VIII-2009 (Jean-Philippe Maurel leg.).

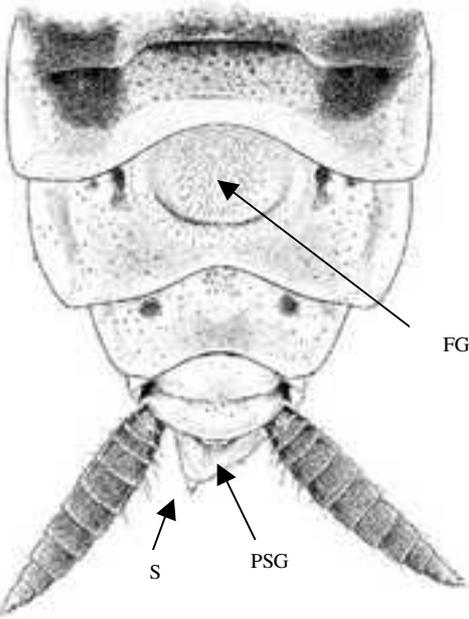
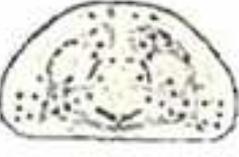
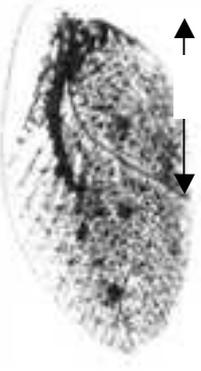
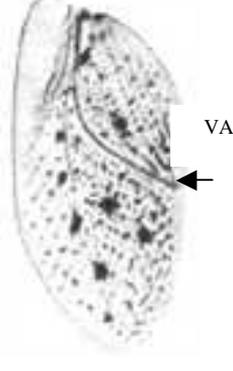
*Ectobius lucidus* : ♂ de Montrieux-le-Vieux (Var), 30-V-2009 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; 3♂ de Plan d'Aups (Var), Sainte-Baume, 31-V-2009 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; 2♀ Uvernet-Fours (Alpes-de-Haute-Provence), 01-IX-2012 (Jean-Philippe Maurel leg.).

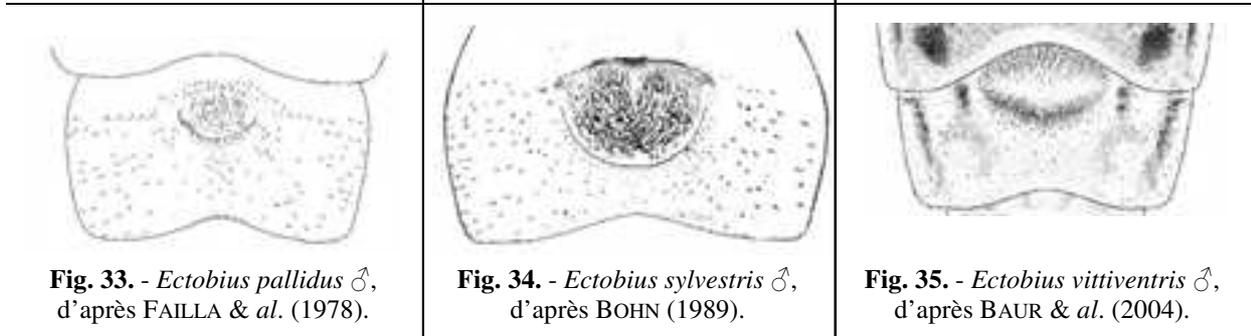
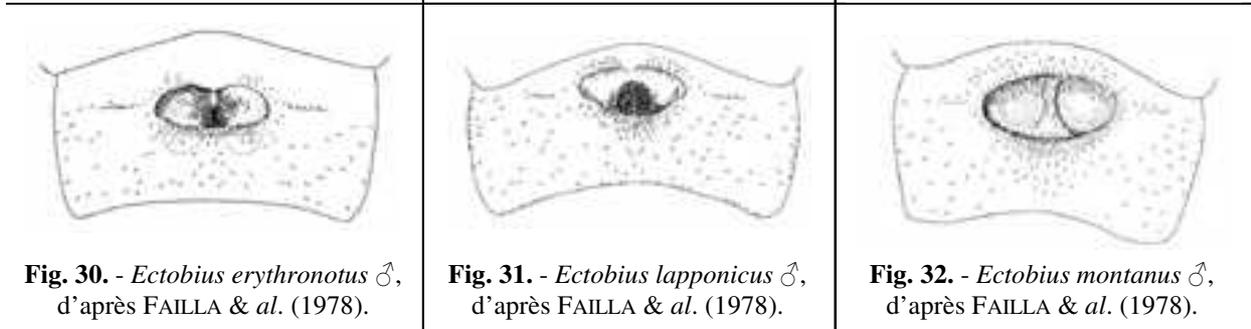
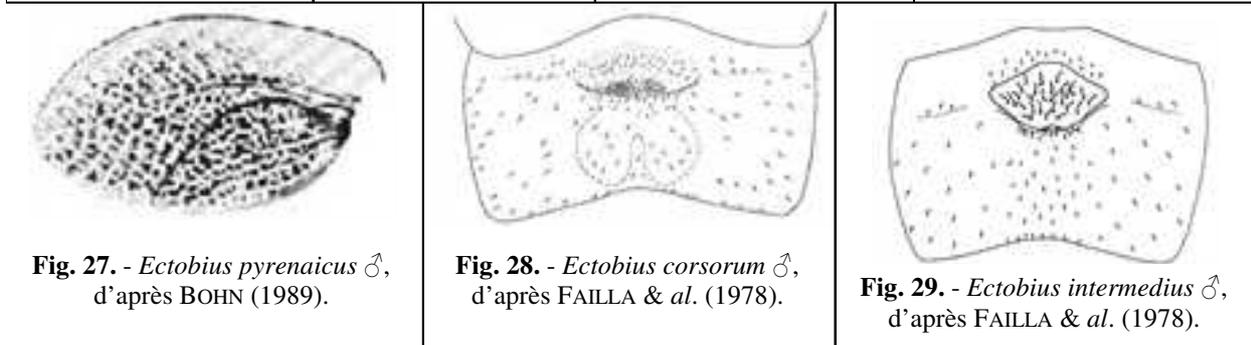
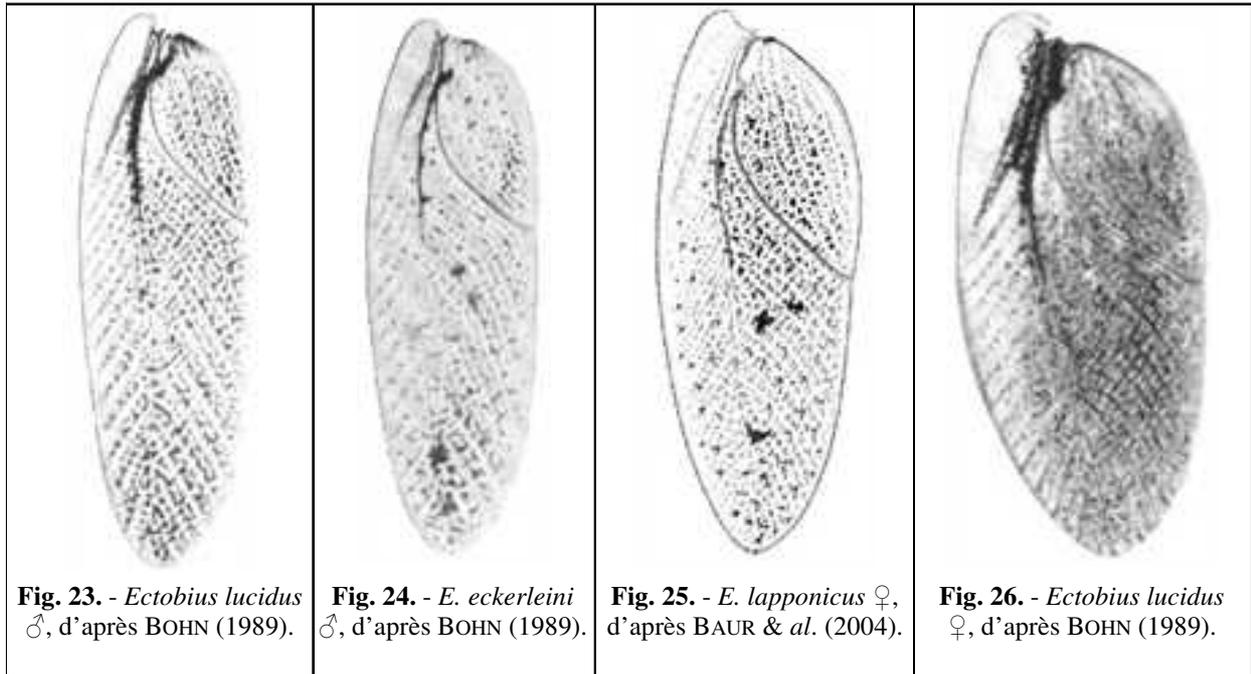
*Ectobius pallidus* : ♂ de Aureville (Haute-Garonne), 21-V-2006 (Jean-Philippe Maurel leg.) ; ♂ de Crespinet (Tarn), 12-VII-2006 (Jean-Philippe Maurel leg.).

*Ectobius vinzi* : voir matériel cité plus haut.

## Remerciements

Je tiens à adresser mes plus vifs remerciements à Jean-Christophe Remigny de l'Université Paul-Sabatier de Toulouse pour les images de la fossette glandulaire prises à l'aide d'un microscope électronique à balayage, à Livio Mola, entomologiste italien qui m'a fourni des renseignements sur *Ectobius erythronotus* et à Samuel Danflous qui a relu l'article et m'a prêté les exemplaires d'*Ectobius vinzi* de sa collection.

 <p><b>Fig. 10.</b> — Abdomen d'un mâle d'<i>Ectobius lucidus</i>. S = style, PSG = plaque sous-génitale, FG = fossette glandulaire, d'après BAUR &amp; al. (2004).</p>	 <p><b>Fig. 11.</b> - Pronotum d'<i>Ectobius sylvestris</i> d'après CHOPARD (1951).</p>	 <p><b>Fig. 12.</b> - Pronotum d'<i>Ectobius lucidus</i> d'après CHOPARD (1951).</p>	
 <p><b>Fig. 15.</b> - Pronotum d'<i>Ectobius corsorum</i> ♀, d'après CHOPARD (1923).</p>	 <p><b>Fig. 16.</b> - Pronotum d'<i>Ectobius intermedius</i> ♀, d'après FAILLA &amp; al. (1981).</p>	 <p><b>Fig. 17.</b> - Aile d'<i>Ectobius</i> <i>pyrenaicus</i> ♀, d'après BOHN (1989).</p>	 <p><b>Fig. 18.</b> - Aile d'<i>Ectobius</i> <i>sylvestris</i> ♀, d'après BOHN (1989).</p>
 <p><b>Fig. 19.</b> - <i>Ectobius</i> <i>nicaeensis</i> ♀, d'après CHOPARD (1922).</p>	 <p><b>Fig. 20.</b> - <i>Capraiellus</i> <i>panzeri</i> ♀, d'après CHOPARD (1922).</p>	 <p><b>Fig. 21.</b> - <i>Ectobius</i> <i>sylvestris</i> ♀, d'après BOHN (1989).</p>	 <p><b>Fig. 22.</b> - <i>Ectobius</i> <i>eckerleini</i> ♀, VA = veine anale, d'après BOHN (1989).</p>



1 (28) Présence d'une fossette glandulaire sur le 7 <sup>ème</sup> tergite abdominal ; plaque sous-génitale asymétrique portant un style (mâle, figure 10) .....	2
2 (19) Le fond de la fossette glandulaire est dépourvu de tubercule sétifère .....	3
3 (8) Fossette glandulaire peu ouverte : son bord postérieur n'atteint pas, ou bien juste, le milieu du 7 <sup>ème</sup> tergite .....	4
4 (5) Espèce vivant uniquement en France continentale, pas en Corse. Fossette glandulaire : figure 33 ... .....	<i>Ectobius pallidus</i>
5 (4) Espèce vivant uniquement en Corse, pas en France continentale .....	6
6 (7) Fossette très étroite et elliptique dont le fond comprend deux poches profondes (figure 28) .....	<i>Ectobius corsorum</i>
7 (6) Fossette ouverte, couverte de poils longs et recourbés à l'apex, avec deux petites poches près du bord postérieur (figure 29) .....	<i>Ectobius intermedius</i>
8 (3) Fossette glandulaire plus ouverte : son bord postérieur dépasse le milieu du 7 <sup>ème</sup> tergite .....	9
9 (10) Les tegmina n'atteignent pas l'apex de l'abdomen .....	[ <i>Ectobius pyrenaicus</i> ]
10 (9) Les tegmina atteignent l'apex de l'abdomen .....	11
11 (14) Disque du pronotum avec une marque claire en forme de Y inversé (figure 12) .....	12
12 (13) Présence d'extensions latérales sombres sur les coins postérieurs du disque du pronotum qui est semi-circulaire (figure 12) . Pas de grosses taches sur les tegmina, veine sombre épaisse (figure 23). Fossette glandulaire : figure 10 .....	<i>Ectobius lucidus</i>
13 (12) Absence d'extensions latérales sombres sur les coins postérieurs du disque du pronotum qui est circulaire (figure 13) . Grosses taches sur les tegmina, veine sombre fine (figure 24). Fossette glandulaire semblable à <i>Ectobius lucidus</i> (figure 10) .....	<i>Ectobius eckerleini</i>
14 (11) Disque du pronotum sans marque claire en forme de Y inversé .....	15
15 (18) Disque du pronotum noir ou brun foncé .....	16
16 (17) Fossette glandulaire divisée en deux par une carène longitudinale (figure 32), avec des poils uniquement sur les bordures antérieures et postérieures de la fossette, espèce de haute montagne .....	<i>Ectobius montanus</i>
17 (16) Fossette glandulaire à ouverture semi-circulaire, couverte de poils (figure 34) .....	<i>Ectobius sylvestris</i>
18 (15) Disque du pronotum jaune unicolore, fossette : figure 35 .....	<i>Ectobius vittiventris</i>
19 (2) Le fond de la fossette glandulaire porte un tubercule sétifère (figure 4) .....	20
20 (21) Disque du pronotum brun-noir avec un contour blanc tacheté de points bruns (figure 19) . Espèce localisée en Provence .....	<i>Ectobius nicaeensis</i>
21 (20) Disque du pronotum différent .....	22
22 (25) Le tubercule sétifère, au fond de la fossette glandulaire, est entier, non divisé (figure 4) .....	23
23 (24) Ailes postérieures réduites, bien plus courtes que les tegmina . Fossette glandulaire : figures 4 et 8 .....	<i>Ectobius vinzi</i>
24 (23) Ailes postérieures aussi longues que les tegmina . Fossette glandulaire : figure 30 .....	[ <i>Ectobius erythronotus</i> ]
25 (22) Le tubercule sétifère, au fond de la fossette glandulaire, est divisé, au moins sur sa partie postérieure, en deux parties .....	26
26 (27) Taille grande (8 à 12 mm), disque du pronotum noir (figure 14), quelques taches brunes assez grandes et irrégulières sur les élytres (figure 25) .....	<i>Ectobius lapponicus</i>
27 (26) Taille petite (6 à 8 mm), disque du pronotum tacheté, uniquement des petites taches brunes entre les nervures des élytres .....	<i>Capraiellus panzeri</i>

28 (1) Absence de fossette glandulaire sur le 7 <sup>ème</sup> tergite abdominal ; plaque sous-génitale symétrique (femelle) .....	29
29 (30) Élytres courts, tronqués droit (figure 20) .....	<i>Capraiellus panzeri</i>
30 (29) Élytres plus ou moins longs, mais non tronqués .....	31
31 (32) Élytres à nervures blanchâtres, disque du pronotum brun-noir avec un contour blanc tacheté de points bruns (figure 19) ; pattes jaunes tachées de noir. Espèce localisée en Provence .....	<i>Ectobius nicaeensis</i>
32 (31) Pronotum différent .....	33
33 (38) Élytres abrégés (moins de 6 mm) atteignant juste la moitié de l'abdomen. Le champ anal est plus long que la demi-longueur de l'élytre (figure 21) .....	34
34 (37) Élytres avec de grandes taches éparses (figures 21 et 22), ailes postérieures légèrement plus longues que larges (figure 18) .....	35
35 (36) Présence d'une veine épaisse sombre sur les élytres (figure 21) . Le disque du pronotum, souvent noir, possède des extensions latérales dans les coins postérieurs (figure 11) .....	<i>Ectobius sylvestris</i>
36 (35) Absence de veine épaisse sombre sur les élytres (figure 22) . Le disque du pronotum, jamais noir, ne possède pas d'extensions latérales dans les coins postérieurs (figure 13) .....	<i>Ectobius eckerleini</i>
37 (34) Élytres sans grandes taches éparses (figure 27), ailes postérieures plus de deux fois plus longues que larges (figure 17) .....	[ <i>Ectobius pyrenaicus</i> ]
38 (33) Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen ou presque. Le champ anal est plus court que la demi-longueur de l'élytre (figure 21) .....	39
39 (50) Élytres avec des taches sombres assez grandes .....	40
40 (41) Tête brune unicolore, la veine anale atteint le bord interne de l'élytre en faisant un angle droit. Espèce de haute montagne .....	<i>Ectobius montanus</i>
41 (40) Espèce différente .....	42
42 (45) Espèce vivant uniquement en Corse .....	43
43 (44) Disque du pronotum orné d'une tache brune composée de deux bandes réunies en avant et en arrière, le milieu est jaune et marqué de petits points bruns .....	<i>Ectobius corsorum</i>
44 (43) Disque du pronotum clair et marqué de petits points bruns .....	<i>Ectobius intermedius</i>
45 (42) Espèce vivant uniquement en France continentale mais pas en Corse .....	46
46 (47) Disque du pronotum transparent laissant voir les muscles des ailes .....	<i>Ectobius pallidus</i>
47 (46) Disque du pronotum unicolore mais pas transparent .....	48
48 (49) Oothèque sillonnée longitudinalement .....	[ <i>Ectobius erythronotus</i> ]
49 (48) Oothèque non sillonnée longitudinalement .....	<i>Ectobius lapponicus</i>
50 (39) Élytres sans grandes taches sombres .....	51
51 (52) Ailes postérieures réduites, bien plus courtes que les tegmina .....	<i>Ectobius vinzi</i>
52 (51) Ailes postérieures aussi longues que les tegmina .....	53
53 (54) Disque du pronotum avec au centre une forme de Y renversé clair (figure 12) , tegmina avec une veine épaisse sombre (figure 26) .....	<i>Ectobius lucidus</i>
54 (53) Disque du pronotum sans forme de Y renversé .....	55
55 (56) Tegmina uniformes sans petites taches sur les nervures .....	<i>Ectobius vittiventris</i>
56 (55) Tegmina avec de petites taches sur les nervures .....	<i>Ectobius pallidus</i>

## Références bibliographiques

- Baur (H.), Landau Lüscher (I.), Müller (G.), Schmidt (M.) & Coray (A.), 2004.** - Taxonomy of the field-dwelling cockroach *Ectobius vittiventris* (A. Costa, 1847) (Blattodea : Blattellidae) and its distribution in Switzerland. *Revue Suisse de Zoologie*, **111** (2) : 395-424.
- Bohn (H.), 1989.** -Revision of the *Sylvestris* Group of *Ectobius* in Europe (Blattaria : Blattellidae). *Entomologica Scandinavica* 20 : 317-342.
- Bohn (H.), 2004.** -The Blattoptera fauna of Switzerland and the adjacent regions of France, Italy and Austria. 1. The species of the *Sylvestris* Group of *Ectobius*. *Spixiana* 27/3 : 253-285.
- Brunner von Wattenwyl (C.), 1865** : □Nouveau système des Blattaires. , G. Braumüller édition, Vienne : 1-426.
- Chopard (L.), 1922.** -Faune de France, 3. Orthoptères et dermaptères. Lechevalier, Paris : 1-212.
- Chopard (L.), 1923.** - Essai sur la faune des Orthoptères de la Corse - Ann. Soc. Ent. France, 92: 253-286 .
- Chopard (L.), 1951.** -Orthopteroïdes. Faune de France, 56. Lechevalier, Paris : 1-359.
- Failla (M.C.) & Messina (A.), 1978.**-Struttura della fossetta ghiandolare dei maschi delle specie italiane di *Ectobius* STEPH. (Blattaria, Ectobiidae). *Animalia*, 5 (1/3) : 357-394.
- Failla (M.C.) & Messina (A.), 1981.**-Una nuova specie italiane di *Ectobius* di Sicilia i redescrizione di *Ectobius aetneus* RAMME (Insecta, Blattaria, Ectobiidae). *Animalia*, 8 (1/3) : 43-49.

- Galvagni (A.) & Bardini (M.), 2009.** -Ricerche sulle specie del genere *Ectobius* Stephens, 1835, della Corsica. *Atti Acc. Rov. Agiati*, vol. IX B : 31-47.
- Harz (K.), 1977.** -Eine neue *Ectobius*-Art aus Frankreich (Blattoptera, Ectobiidae). *Articulata* 1 (6) : 28-29.
- Harz (K.) & Kaltenbach (A.), 1976.** -The Orthoptera of Europe. Die Orthopteren Europas. III. The Hague : 1-434.
- Karaman (I.) & Karaman (M.), 1987.** -Contribution to the knowledge of the species complex *Ectobius erythronotus* B. 1913. *Articulata* 3 (1) : 1-5.
- Kočárek (P.), Holuša (J.) & Vidlička (L.), 2005:** - Blattaria, Mantodea, Orthoptera & Dermaptera of Czech and Slovak Republics. Kabourek, Zlín, 349 pp.
- Maurel (J.-P.), 2011.** -Une nouvelle espèce de blatte découverte en France : *Phyllodromica danflousi* nov. sp. (Dictyoptera, Blattellidae, Ectobiinae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, XXI (1) : 14-19.
- Ramme (W.), 1923.** Vorarbeiten zu einer Monographie des Blattidengenues *Ectobius* Steph. *Archiv für Naturgeschichte*, Berlin, ser. A, vol. 89, pp. 97-145.
- Site Internet :**
- Fauna Europaea :** [www.faunaeur.org](http://www.faunaeur.org) (consulté le 24 mai 2011).
- Insecte.org,** 2008. [www.insecte.org/forum /viewtopic.php?p=305565#p305565](http://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?p=305565#p305565)
- Insecte.org,** 2011. [www.insecte.org/forum /viewtopic.php?p=665140#p665140](http://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?p=665140#p665140)

\* 12, rue Willy Brandt, F-31520 Ramonville-Saint-Agne  
[jeanphilippe.maurel@free.fr](mailto:jeanphilippe.maurel@free.fr)



### **Nebria (Coleoptera, Nebriidae) Faune mondiale 2005** Georges Ledoux et Philippe Roux

**Description :** 976 pages, 1081 figures, 633 photographies (habitus et édégés), 14 cartes.

Order : Société linnéenne de Lyon Prix / price : 45 €

Frais d'envoi / handling and postage : France : 15 € (soit 45 + 15 = 60 €) par chèque.

Other country : ask for information [societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr](mailto:societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr)



### **Archastes**

Georges Ledoux et Philippe Roux procèdent dans cet ouvrage à une révision complète du groupe "Archastes", autre genre de coléoptères Nebriidae. Ces deux spécialistes incontestés recensent ici les 36 espèces de ce groupe peu connu jusqu'alors car n'appartenant qu'au territoire chinois.

Ouvrage de 111 pages - reproductions photographiques en couleur.  
16 cm x 25 cm Prix : 25 euros.

**Commande / Order form :** Société linnéenne de Lyon 33 rue Bossuet F-69006 Lyon (France).

**Contribution à la connaissance des Sesiidae  
du département des Pyrénées-Orientales**  
(Lepidoptera, Sesiidae)

par Daniel MOREL \* et Lionel TAURAND \*\*

Plusieurs passages dans les Pyrénées-Orientales en 2010 et 2011 nous ont permis l'observation de quelques espèces de Sesiidae, dont une, nouvelle pour les Pyrénées-Orientales, cela principalement grâce à l'attraction de phéromones de synthèse.

Nous dressons la liste des espèces, le nombre rencontré ainsi que les communes où elles ont été observées.

***Paranthrene tabaniformis synagriformis***  
(Rambur, 1866)

1 exemplaire sur la commune de Serdinya, le 03-VII-2011 ;

1 exemplaire sur la commune de Banyuls-sur-Mer, le 05-VII-2011 ;

1 exemplaire sur la commune d'Argelès-sur-Mer, le 05-VII-2011 ;

1 exemplaire sur la commune de Porta, le 02-VII-2011.

Cette espèce, liée aux *Populus sp.* est commune dans tous les fonds de vallée.

Dans les Pyrénées-Orientales nous n'avons rencontré que la sous-espèce *synagriformis*.

***Chamaesphecia mysiniformis*** (Boisduval, 1840)



15 exemplaires sur la commune de Serdinya, le 03-VII-2011 ;

1 exemplaire sur la commune de Collioure, le 05-VII-2011.

Liée aux coteaux secs et chauds, cette espèce serait localisée mais commune autour des *Stachys sp.*

***Chamaesphecia aerifrons*** (Zeller, 1847)



1 femelle posée sur origan, vue sur la commune de Prats-de-Sournia, le 16-VII-2011.

Cet exemplaire, trouvé à vue, se rencontre aussi bien sur les coteaux secs à *Origanum vulgare*, qu'en fond de vallée à *Mentha sp.*

***Chamaesphecia bibioniformis*** (Esper, 1800)

7 exemplaires sur la commune de Serdinya, le 03-VII-2011.

Cette espèce commune se rencontre dès le printemps en tous lieux où croissent ses plantes nourricières, *Euphorbia sp.*

***Chamaesphecia empiformis*** (Esper, 1783)

1 exemplaire sur la commune de Porté-Puymorens, le 26-VI-2010 ;

1 exemplaire sur la commune de Porta, le 02-VII-2011.

Cette espèce, localisée mais commune se rencontre autour d'*Euphorbia cyparissias*.

***Pyropteron chrysidiformis*** (Esper, 1782)

1 exemplaire sur la commune de Sordinya, le 03-VII-2011 ;

1 exemplaire sur la commune d'Argelès-sur-Mer, le 05-VII-2011.

Espèce commune que l'on peut rencontrer en tous biotopes.

L'exemplaire rencontré à Argelès a été attiré par les phéromones dans les arrières dunes du bord de mer.

***Bembecia ichneumoniformis*** (Denis & Schiffermüller, 1775)



7 exemplaires sur la commune de Sordinya, le 03-VII-2011 et le 17-VII-2011, dont une forme noire.

***Bembecia iberica*** Spatenka, 1992

1 exemplaire sur la commune de Caudiès-de-Fenouillèdes, le 16-VII-2011.

Cette espèce, liée aux coteaux secs, est inféodée aux Papilionacées comme *Hippocrepis sp.*, *Lotus sp.*, *Anthyllis sp.*

***Bembecia sirphiformis*** (Lucas, 1849)

1 exemplaire sur la commune de Sournia, le 16-VII-2011.

Un seul exemplaire de cette espèce localisée aux coteaux très secs. A rechercher autour des *Astragalus sp.*



***Bembecia himmighoffeni*** (Staudinger, 1866)



2 exemplaires sur la commune de Sournia, le 16-VII-2011.

Peu connue, cette espèce vit aux dépens de plusieurs Papilionacées comme *Coronilla minima* ou *Hippocrepis comosa*.

***Bembecia uroceriformis*** (Treitschke, 1834)

2 exemplaires sur la commune de Sordinya, le 03-VII-2011 et le 17-VII-2011.

C'est principalement autour des *Ulex sp.* que l'on trouvera cette espèce localisée sur coteaux secs.

*Synanthedon theryi* Le Cerf, 1916



2 exemplaires sur la commune de Saint-Laurent-de-Salanque, le 03-VI-2011.

Mention spéciale pour cette espèce de bord de mer inféodée aux *Tamarix sp.*

Citée de France par Fauna Europaea, elle aurait été observée dans les Bouches-du-Rhône des environs de Saintes-Maries-de-la-Mer le 23 -V-2001.

Notre observation, tardive par rapport à son époque de vol de mai ne nous a pas permis de faire d'autres rencontres avec elle malgré de nombreuses autres prospections sur d'autres communes.

*Synanthedon stomoxiformis* (Hübner, 1790)

Nombreux exemplaires sur la commune de Sardinia, le 19-VII-2010.

De coteaux plus boisés, cette espèce vit aux dépens de *Frangula sp.*, *Rhamnus sp.* ou *Sorbus sp.*

*Synanthedon vespiformis* (Linnaeus, 1761)

Plus de 20 exemplaires sur la commune de Sardinia, le 03-VII-2011 ;

1 exemplaire sur la commune de Prats-de-Sournia, le 06-VII-2011.

Hôte typique des chênaies, elle peut venir en grand nombre, attirée par les phéromones de synthèse.

*Synanthedon codeti* (Oberthur, 1881)



1 exemplaire sur la commune de Sardinia, le 04-VII-2011.

Mêmes biotopes que *vespiformis*, mais très certainement plus rare, puisqu'un seul exemplaire fut observé. Le peu d'observations de cette espèce semble, pour l'instant la restreindre aux Pyrénées-Orientales.

**Bibliographie**

**De Freina (Josef J.) & Witt (Thomas J.), 1997.** – Die Bombyces und Sphinges der Westpaläarktis. Band 4. Sesiidae. 710 p.

**Lastuvka (Z. & A.), 2001.** – The Sesiidae of Europe. 245 p., 9 pl. col.

\* 12, rue des Jonquilles F-71400 Autun

\*\* 21, chemin de la Gahète F-31700 Mondonville

## Sur l'identité de *Geodromicus (Geodromicus) arvernus* Sainte-Claire-Deville, 1935

(Coleoptera, Staphylinidae, Omaliinae)  
(30<sup>ème</sup> contribution à la connaissance des Staphylins)

par Marc TRONQUET \*

**Résumé.** – Le statut de ce taxon est précisé, une diagnose succincte et une illustration de l'habitus et de l'édéage sont fournies. La synonymie avec *Geodromicus baerti* Bordoni, 1984 est établie.

**Summary.** – The status of this taxon is specified, a succinct diagnosis and an illustration of the habitus and aedeagus are provided. Synonymy with *Geodromicus baerti* Bordoni, 1984 is established.

**Mots clés / Keywords.** – Staphylinidae, Omaliinae, *Geodromicus*, France, *arvernus*, *baerti*, synonymy.

### Introduction

L'espèce a été publiée dans le "Catalogue raisonné des Coléoptères de France" sous le nom de *Geodromicus globulicollis* var. *arvernus* n. sp.<sup>1</sup> par une courte diagnose en note de bas de page avec indication de la localité, aucune indication n'étant fournie quant à la désignation d'un type.

En 1984, Arnaldo BORDONI, dans un travail préparatoire à une révision des *Geodromicus* de la région Paléarctique occidentale " Appunti per una revisione dei *Geodromicus* Redt. della regione Palearctica occidentale (Col Staphylinidae) ", décrit sous le nom de *baerti*, une espèce provenant de la même localité que celle indiquée pour *arvernus*. Il ressort clairement de l'examen de matériel récolté dans cette même localité et d'autres du Massif Central, par la comparaison des diagnoses des deux auteurs et par l'examen des genitalia ♂, qu'il s'agit d'une seule et même espèce.

Il est clair que la manière informelle utilisée par Sainte-Claire-Deville de publier cette espèce au fil des pages d'un catalogue n'a pas facilité les recherches bibliographiques ultérieures de notre excellent collègue Arnaldo Bordoni, et il semble que cette publication lui ait échappé.

### Matériel examiné

1 ex. (mutilé), Pic Sancy (Puy-de-Dôme), VIII- ?, *leg.* Fagniez (identification S.C.D.), MNHN,

(Un lectotype sera désigné après une recherche plus large de matériel récolté ou identifié par Jean Sainte-Claire-Deville) ;

1 ♂, Mont-Dore (Puy-de-Dôme), VII-1914, Alluaud *leg.*, MNHN ;

3 ♂ et 1 ♀, Le Lioran, 1200 m (Cantal), VI-1943, Jarrige *leg.*, MNHN ;

1 ♂ et 1 ♀, Le Lioran, Font d'Alagnon (Cantal), 23-VI-2000, Tronquet *leg.*, TRO ;

1 ♂ et 3 ♀, Albepierre-Bredons, 1145 m (Cantal), 21-VI-2003, Tronquet *leg.*, TRO.

<sup>1</sup> L'espèce est répertorié dans le "Catalogue of Palearctic Coleoptera" sous le nom de *Geodromicus kunzei arvernus* Sainte-Claire Deville, 1935.

### Abréviations :

MHNN = Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

IRSNB = Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

TRO = collection de l'auteur.

### Description de l'espèce

Insecte très ressemblant à *Geodromicus curtipennis* Fauvel 1872, présent dans le Jura, les Alpes de Savoie et les Alpes Graies.

Il s'en distingue toutefois par :

- une coloration plus sombre, la totalité du corps et les appendices brun noir, seuls sont éclaircis les tarsi, l'apex des tibiai, les fémurs, le labium et les palpes maxillaires. Il n'y a aucune trace d'un éclaircissement rougeâtre sur le disque des élytres comme cela est plus ou moins fréquent chez les autres espèces.

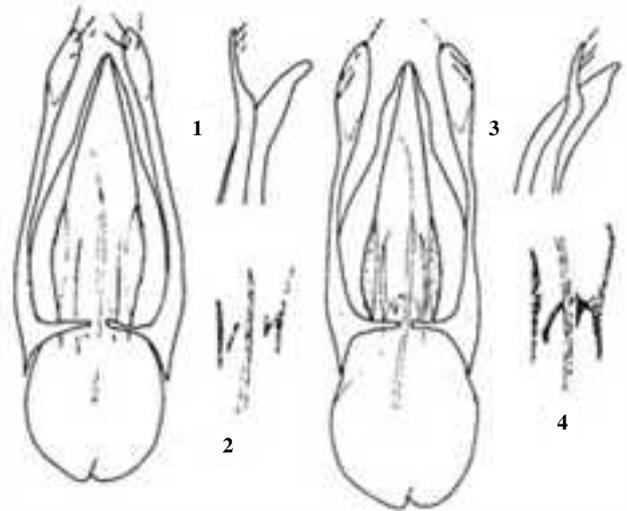
- les antennomères 4 à 6 légèrement plus longs.



**Fig. 1.** – *Geodromicus (Geodromicus) arvernus* Sainte-Claire Deville, 1935.  
Spécimen du Lioran (Cantal), in coll. Tronquet.



**Fig. 2.** – *Geodromicus (Geodromicus) arvernus*  
Sainte-Claire Deville, 1935.  
Edéage face et profil,  
spécimen du Lioran (Cantal), in coll. Tronquet.



**Fig. 3.** – Édages d'après A. BORDONI, 1984.  
*Geodromicus (Geodromicus) curtipennis* Fauvel, 1871  
de Savoie, vue ventrale et profil apical (1), pièces internes (2).  
*Geodromicus (Geodromicus) baerti* Bordonni, 1984,  
Le Mont-Dore (Puy-de-Dôme), in IRSNB,  
vue ventrale et profil apical (3), pièces internes (4).

L'édage est bien conforme à la représentation qu'en donne A. Bordonni. Il convient toutefois d'observer que les édages de *arvernus* et de *curtipennis* sont assez ressemblants et que seule la localité d'origine des spécimens permet de les identifier avec certitude, *arvernus* étant semble-t-il la seule espèce de *Geodromicus* présente dans le Massif Central.

## Commentaires et discussion

Cette espèce a été récoltée dans la région du Mont-Dore (localité typique), au pied du Pic du Sancy d'une part, et dans la région du Lioran, au pied du Plomb du Cantal. Ce sont les deux plus hauts sommets du Massif Central, distants d'environ 50 km à vol d'oiseau. Il est vraisemblable que l'espèce est présente sur un territoire plus vaste, car elle semble vivre à une altitude modérée,  $\pm 1200$  m, en bordure de ruisselets, et des biotopes similaires existent en de nombreux points du massif.

On peut considérer qu'il s'agit d'une *bona species* plus en considération de l'isolement du Massif Central par rapport aux massifs montagneux les plus proches qu'en considération des caractères anatomiques qui seuls ne permettraient pas avec une absolue certitude de séparer l'espèce de *G. curtipennis*, ce serait même probablement impossible pour du matériel d'origine géographique imprécise et dont la teinte aurait pâli après un long séjour en collection, à fortiori pour des ♀.

## Remerciements

À Thierry DEUVE et Azadeh TAGHAVIAN pour le prêt du matériel et l'accès aux collections du MNHN.

## Bibliographie

- Bordonni (A.)**, 1984. – Appunti per una revisione dei *Geodromicus* Redt. della regione Palearctica Occidentale (Col. Staphylinidae). *Redia* **67** : 19-59 (51-54).
- Fauvel (A.)**, 1871. – Faune Gallo-Rhénane ou description des insectes qui habitent la France, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, les provinces Rhénanes et le Valais avec tableaux synoptiques et planches gravées. *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie* (2) **5** [1869-70] : 27-192 (136).
- Löbl (I.) & Smetana (A.)**, 2004. – *Catalogue of Palaearctic Coleoptera volume 2-Hydrophylloidea-Histeroidea- Staphylinoidea*, Stenstrup : Apollo Books, pp.1-942 (243).
- Redtenbacher (L.)**, 1857. – *Fauna Austriaca. Die Käfer. Nach der Analytischen Methode Bearbeitet. Zweite, gänzlich umgearbeitete, mit mehreren Hunderten von Arten und mit den Charakteristik sämmlischer europäischer Käfergattungen vermerherte Auflage*, Wien : C. Gerold's Sohn, pp. 129-976.
- Sainte-Claire Deville (J.)**. – Catalogue raisonné des coléoptères de France. *L'Abeille*, Journal d'Entomologie **36** : 1-160 (84).

(\*) 10, Carrer Llimberga, F-66500 Molitg-les-Bains  
marctronquet@wanadoo.fr

**Note sur la présence de *Pasiphila chloerata* Mabille, 1870 aux Pyrénées**  
(Lepidoptera, Geometridae, Larentiinae)

par Robert MAZEL \*

Jusqu'au début des années 2000, *P. chloerata* est considérée absente de la péninsule ibérique et des Pyrénées. L'espèce n'est pas citée par J. DANTART (2000) dans la liste des géomètres de Catalogne et en 2003 V. Mironov l'exclut du Portugal, de l'Espagne et du massif pyrénéen. Cette situation est reprise récemment par P. LERAUT (2009).

Entre temps cependant, J. Dantart découvre l'espèce dans la province de Gérone (DANTART, 2006), publication reprise par V. REDONDO *et al.* sans aucun autre apport.

En 2008, D. Bator trouve enfin *P. chloerata* dans les Pyrénées françaises à Ayguatebia-Talau (Pyrénées-Orientales) le 18 juin et en informe les responsables du site *Lepinet*. L'information, également communiquée à l'A. R. E., incite à la recherche dans les collections et, après examen des genitalia, permet de retrouver un individu récolté le 7-VI-1986 à Amélie-les-Bains (Palalda, Pyr.-Or.) (R. Mazel *legit.*)

Une note de L. TAURAND (2011) fait connaître la présence de *P. chloerata* également dans la Haute-Garonne. Simultanément, P. Cabrol la donne de l'Ariège...

En fait, l'espèce est donc largement implantée dans les Pyrénées mais reste discrète et vraisemblablement confondue avec ses espèces voisines. Réputée absente de ce secteur géographique, elle n'était simplement l'objet d'aucune recherche ciblée ...

**Références citées**

- Dantart (J.)**, 2000. — Llista sistematica dels geometrids de Catalunya. *Treb. Soc. Cat. Lep.* **15** : 121-182.
- Dantart (J.)**, 2006. — *Pasiphila chloerata* (Mabille, 1870) nou geometrid per a la fauna ibèrica, amb alguns comentaris sobre altres especies del gènere *Pasiphila* Meyrick, 1883. *Bull. Soc. Cat. Lep.* **98** : 79-82.
- Leraut (P.)**, 2009. — Papillons de nuit d'Europe. Vol. 2 -Géomètres. NAP Editions, Verrières-le-Buisson : 600 p.
- Mironov (V.)**, 2003. — The Geometrid Moths of Europe. Vol. **4** (Larentiinae II) : 464 p. Apollo Books, Stenstrup.
- Redondo (V.), Gaston (F.) & Gimeno (R.)**, 2009. — Geometridae Ibericae : 361 p. Apollo Books, Stenstrup.
- Taurand (L.)**, 2011. — Observations de géomètres rares du département de la Haute-Garonne. *Oreina* N° **12** : 27-29.



**Fig. 1.** — *Pasiphila chloerata* Mabille, 1870.

\* 6, rue des Cèdres, F-66000 Perpignan

***Atheta (Traumoecia) quercea n. sp. ; Alpinia alpina Benick & Lohse, 1974,***  
**nouvelle pour la France** (Coleoptera, Staphylinidae, Omaliinae)  
(31<sup>ème</sup> contribution à la connaissance des Staphylins)

par Marc TRONQUET \*

**Résumé.** – *Atheta quercea* est décrite et *Alpinia alpina* redécrite, avec illustration des habitus et des genitalia des deux sexes pour chacune de ces deux espèces.

**Summary.** – *Atheta quercea* is described and *Alpinia alpina* redescribed, the habitus and the genitalia of both sexes are illustrated for each.

**Mots clés / Keywords.** – Staphylinidae, Aleocharinae, *Atheta*, *Alpinia*, France, Italie, *quercea*, *alpina*.

## Introduction

Ces deux espèces récemment récoltées présentent une apparence assez voisine, mais diffèrent nettement par leur localisation géographique et par leur biotope. *Atheta quercea* a été récoltée en un nombre d'exemplaires suffisant des deux sexes pour que sa validité ne laisse pas place au doute. *Alpinia alpina* a été récoltée en nombre en plusieurs localités, il apparaît donc surprenant que sa présence n'ait pas été signalée plus tôt ; à moins que description et iconographie initiales rudimentaires soient passées inaperçues.

## Matériel examiné

### *Atheta (Traumoecia) quercea* mihi

Holotype ♂, Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), 42° 31'37"N. 3°03'15"E., ± 85 m., 14-I-2012, Tronquet *leg.*, TRO ;

1 paratype ♂, Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), même localité, 18-III-2011, Tronquet *leg.*, TRO ;

1 paratype ♂ et 1 paratype ♀, même localité, 22-VI-2011, Tronquet *leg.*, TRO ;

3 paratypes ♂ et 3 paratypes ♀, même localité, 14-I-2012, Tronquet *leg.*, TRO ;

4 paratypes ♂ et 2 paratypes ♀, même localité, 31-I-2012, Struyve *leg.*, STR.

### *Alpinia alpina* Benick & Lohse, 1974

11 ♂ et 1 ♀, col de Tende (de part et d'autre de la frontière entre le département des Alpes-Maritimes en France et le Piémont, province de Cuneo en Italie), 44° 09'02"N. 7°33'52"E., alt. 1800/1900 m, 1-IV-2012, Tronquet *leg.*, TRO ;

2 ♀, Gréolières-Neige (Alpes-Maritimes), massif du Cheyron, 1600/1700 m, 30-III-2012, Tronquet *leg.*, TRO ;

2 ♂ et 1 ♀, Prats-Haute-Bléone, Chavailles (Alpes-de-Haute-Provence), crête du Carton, 1850/2020 m, 6-V-2012, Tronquet *leg.*, TRO ;

8 ♂, Prats-Haute-Bléone, Tercier (Alpes-de-Haute-Provence), crête du Carton, 1750/2000 m, 12-V-2012, Tronquet *leg.*, TRO ;

2 ♂, Vernet, col Mariaud (Alpes-de-Haute-Provence), montagne des Têtes, 1500/1920 m, 11-V-2012, Tronquet *leg.* TRO.

**Abbreviations :** TRO = collection de l'auteur  
STR = collection Tim Struyve.

## Descriptions

L'iconographie fournie pour chacune des deux espèces rend superflue la rédaction d'une diagnose longue et détaillée.

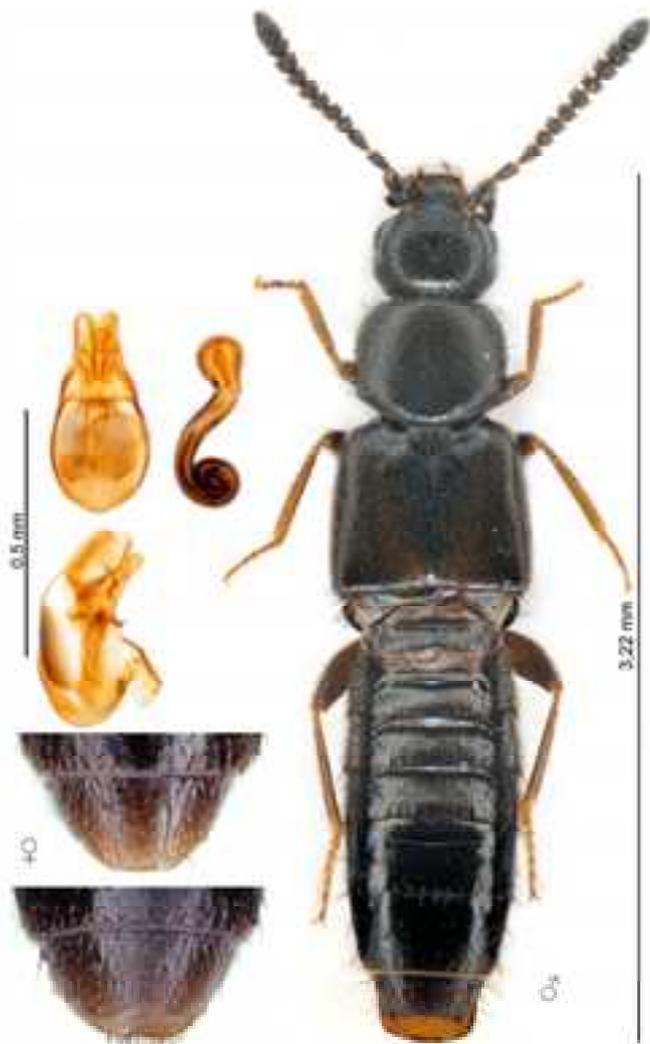
### *Atheta (Traumoecia) quercea*

Stature moyenne. Proche par son apparence externe de *Atheta (Traumoecia) taxiceroides* Munster, 1932. Corps de couleur noire, certains spécimens présentent un très faible transparence brunâtre sur le disque des élytres. sommet des fémurs, tibias et tarses éclaircis. Tête, pronotum et élytres ponctués sur fond microréticulé, plus éparsément sur la tête, plus densément et d'aspect grenu sur le pronotum dont la pubescence est divergente et orientée vers l'arrière depuis la ligne médiane (type II sensu Lhose). Abdomen modérément ponctué sur les tergites III à V, et très éparsément sur les tergites VI et VII, sur fond nettement réticulé en mailles isodiamétrales. Chez le ♂ le bord postérieur du tergite VIII est échancré en courbe et très obtusément denticulé, avec une dent émoussée plus nette de part et d'autre, le bord postérieur du sternite VIII plus large est en forme de courbe plate. Chez la ♀, l'apex du tergite VIII est ogival, et celui du sternite VIII échancré en courbe et bordé d'une frange régulière dense de soies brunes assez fortes et longues.

Les genitalia, édage et spermathèque présentent une configuration commune à plusieurs espèces du sous-genre.

### *Alpinia alpina*

Stature petite. Corps entièrement noir, seuls les tarses et le sommet des tibias un peu éclaircis. Tête, pronotum et élytres fortement réticulés en mailles isodiamétrales, la fine ponctuation pratiquement imperceptible. Sur les élytres, la réticulation forme un maillage orienté en diagonale des bords latéraux vers la suture. La pubescence du pronotum est divergente,



**Fig. 1.** — *Atheta (Traumoecia) quercea*, habitus et édéage de l'holotype, sternite VIII et tergite VIII, spermathèque d'un paratype.



**Fig. 2.** — *Alpinia alpina*, habitus, sternite et tergite VIII, édéage de l'holotype. Sternite et tergite VIII et spermathèque d'un paratype.



**Fig. 3.** — Biotope de *Atheta (Traumoecia) quercea*.

orientée vers l'avant depuis la ligne médiane (type I sensu Lohse). Abdomen éparsément ponctué sur les tergites III à VII, réticulation en écailles de poisson, légèrement transverse par endroit. Chez le ♂ le bord postérieur du tergite VIII est échancré en courbe, celui du sternite VIII également. Chez la ♀, le tergite VIII est arrondi, mais brièvement sinué à l'apex, le sternite VIII bordé d'une frange régulière de longues soies brunes espacées

(l'angle de vue de la photo restitue imparfaitement la longueur de ces soies).

L'édéage est du type commun au genre avec notamment la paire de longs sclérites copulateurs (ici évaginés). La spermathèque est d'une configuration similaire à celle de *Atheta (Oreostiba) sparreschneideri* Münster, *Atheta (s. str.) procera* Kraatz, et aux espèces du sous-genre *Bessobia*.



**Fig. 4.** — Biotope de *Alpinia alpina* au col de Tende.

## Bionomie

*Atheta quercea* a été récolté dans une vieille subéraie à l'abandon convertie en pâture, une partie des arbres morts ayant à cet effet été récemment abattus pour favoriser la pousse de l'herbe. L'espèce occupe le terreau des arbres creux encore sur pied, ou elle se trouve notamment en compagnie de *Quedius (Microsaurus) aetolicus* Kraatz, 1858, et de *Scydmaenus perrisi* (Reitter, 1879), que nous considérons<sup>1</sup> comme la forme homéomorphe de *Scydmaenus hellwigii* (Herbst, 1792). Deux exemplaires ont été récoltés dans des pièges aériens attractifs placés alentour, et les quatorze autres dans le terreau.

*Alpinia alpina* a été récolté notamment sous les pierres dans les parages du col de Tende, de part et d'autre de la frontière entre la France et l'Italie. Compte tenu de la saison, la neige couvrait encore le sol par place. En compagnie de cette espèce, se trouvaient *Amischa bifoveolata* (Mannerheim, 1830), *Tachyporus pusillus* (Gravenhorst, 1806), *Tachyporus tersus* Erichson, 1839, et *Platystethus laevis* Märkel & Kiesenwetter, 1848. L'espèce a aussi été récoltée à peu près dans les mêmes conditions dans les Alpes-de-Haute-Provence, sur la montagne du Carton et sur la montagne des Têtes, et sur le massif du Cheyron dans les Alpes-Maritimes. Enfin, une unique ♀ a été récoltée dans l'Ariège. En définitive cette espèce orophile est largement distribuée et ne semble pas rare, mais sans doute une période d'apparition extrêmement courte de l'imago explique l'absence de précédentes citations pour la France.

## Remerciements

À mon éminent collègue Lazlo Adam.

## Bibliographie

- Brundin (L.)**, 1948. — Microdota - Studien (Col. Staphylinidae). *Entomologisk Tidskrift* **69** : 8-66.
- Freude (H.), Harde (K.W.), Lohse (G.)**, 1974. — *Die Käfer Mitteleuropas, Band 5, Staphylinidae II (Hypocyphitinae und Aleocharinae), Pselaphidae*, Krefeld : Goecke & Evers, pp. 1-381 (125).
- Löbl (I.) & Smetana (A.)** 2004. — *Catalogue of Palaearctic Coleoptera volume 2 - Hydrophylloidea-Histeroidea-Staphylinoidea*, Stenstrup : Apollo Books, pp. 1-942 (371-377).
- Mulsant (E.) & Rey (C.)**, 1874 (daté décembre 1873). - Histoire naturelle des Coléoptères de France. Brévipennes. Aléochariens. Suite. Paris : Deyrolle, 695 pp., 5 pl. (631-634).
- Thomson (C.G.)**, 1858. — *Försök till uppställning af Sveriges Staphyliner. Öfversigt af Kongliga Vetenskaps-Akademiens Förhandlingar* **15** : 27-40.

(\*) 10, Carrer Llimberga, F-66500 Molitg-les-Bains  
marcronquet@wanadoo.fr

<sup>1</sup> Note ci-après.

**Staphylinidae : additions au "Catalogue of Palaearctic Coleoptera"**  
***Alevonota gracilentata* (Erichson, 1839) = *Ousipalia theloti* Pace, 1984 syn. n.**  
***Scydmaenus perrisi* Reitter, 1879, homéomorphe de *Scydmaenus hellwigii* Herbst, 1792**  
(Coleoptera : Staphylinidae : Aleocharinae et Scydmaeninae)  
(32<sup>ème</sup> contribution à la connaissance des Staphylins)

par Marc TRONQUET \*

**Résumé.** – L'holotype de *Ousipalia theloti*, conservé au MHN de Genève est une ♀, l'espèce est synonyme junior de *Alevonota gracilentata* (Erichson, 1839), et *Scydmaenus perrisi* Reitter, 1879, s'avère, après comparaison des genitalia être l'homéomorphe de *Scydmaenus hellwigii* Herbst, 1792.

**Summary.** – The holotype of *Ousipalia theloti* Pace, 1984, from the MHN in Geneva, is a ♀, the species is a junior synonym of *Alevonota gracilentata* (Erichson, 1839), and *Scydmaenus perrisi* Reitter, 1879, turns out to be, after comparison of genitalia to be homeomorphic of *Scydmaenus hellwigii* Herbst, 1792.

## Introduction

Ces mises au point taxonomiques ne s'insèrent pas dans une étude précise, mais sont le résultat de découvertes fortuites faites à l'occasion d'une révision préalable au Catalogue des Coléoptères de France en cours de rédaction.

## Collections de référence

MHNG = Muséum d'Histoire Naturelle de Genève

MHNH = Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

TRO = collection de l'auteur.

## Résultats

*Alevonota gracilentata* (Erichson, 1839) (Fig. 1)

*Ousipalia theloti* Pace, 1984

L'examen de l'holotype ♀ de *Ousipalia theloti* Pace, 1984, conservé au MHNG m'a permis de vérifier qu'il s'agissait d'une erreur d'identification, ce spécimen appartenant en fait à l'espèce *Alevonota gracilentata* (Erichson, 1839). Avant vérification, je doutais déjà de la validité de cette espèce, c'est pourquoi elle ne figurait pas dans le Catalogue des Staphylinidae des Pyrénées-Orientales.

Matériel examiné : (10 ex.)

Holotype ♀ de *Ousipalia theloti* Pace, gorges de la Massane, Lavall (Pyr.-Or.), 23-II-1980, Thélot *leg.*, coll. MHNG ; 1 ♂ de forêt de Tartagine, Mausoleo (Haute-Corse), 11-V-2000, Gompel *leg.*, TRO ; 1 ex. de Saulx-Marchais (Yvelines), 2-VII-1976, Tronquet *leg.*, TRO ; 1 ex. de Vieux-Dun (Nièvre), VI-1982, Tronquet *leg.*, TRO ; 2 ♀, Les Essarts-le-Roi (Yvelines), VII et VIII-1989, H. Fongond *leg.*, TRO ; 1 ♂ et 1 ♀, Sournia / Mollitg-les-Bains (Pyr.-Or.), 30-VII-2001 et 18-IV-2001, Tronquet *leg.*, TRO ; 2 ♂, Busso, Monte d'Oro (Haute-Corse), 4-IV-1989, Orousset *leg.*, TRO.

*Scydmaenus hellwigii* Herbst, 1792 (Fig. 2-5)

*Scydmaenus perrisi* Reitter, 1879

La sympatrie évidente des deux formes, l'identité, hormis la tête, des caractères externes et la comparaison des édéages, presque identiques, montre qu'il doit s'agir de deux formes de la même espèce, "*hellwigii*" ayant été décrit d'après un (ou plusieurs) ♂ hyperthélique, et "*perrisi*" d'après un (ou plusieurs) ♂ homéomorphe. Cette situation est fréquente chez les Pselaphinae, mais semble l'exception chez les Scydmaeninae. Dans les Pyrénées-Orientales où l'on trouve les deux espèces, je n'ai pas rencontré les deux formes en cohabitation.

Matériel examiné (26 ex.)

1 ♂ (hypertélique), R.N. Massane (Pyr.-Or.), 29-VI-2003, Tronquet *leg.*, TRO ;

1 ♂ (hypertélique), Cumani, Péloponnèse (Grèce), Brenske *leg.*, coll. SEF, MNHN ;

2 ♂ (hypertéliques), Sos ? (Landes), coll. SEF, MNHN.

21 ♂ (homéomorphes), Argelès-sur-Mer (Pyr.-Or.), 18-III-2011 et 14-I-2012, Tronquet *leg.*, TRO ;

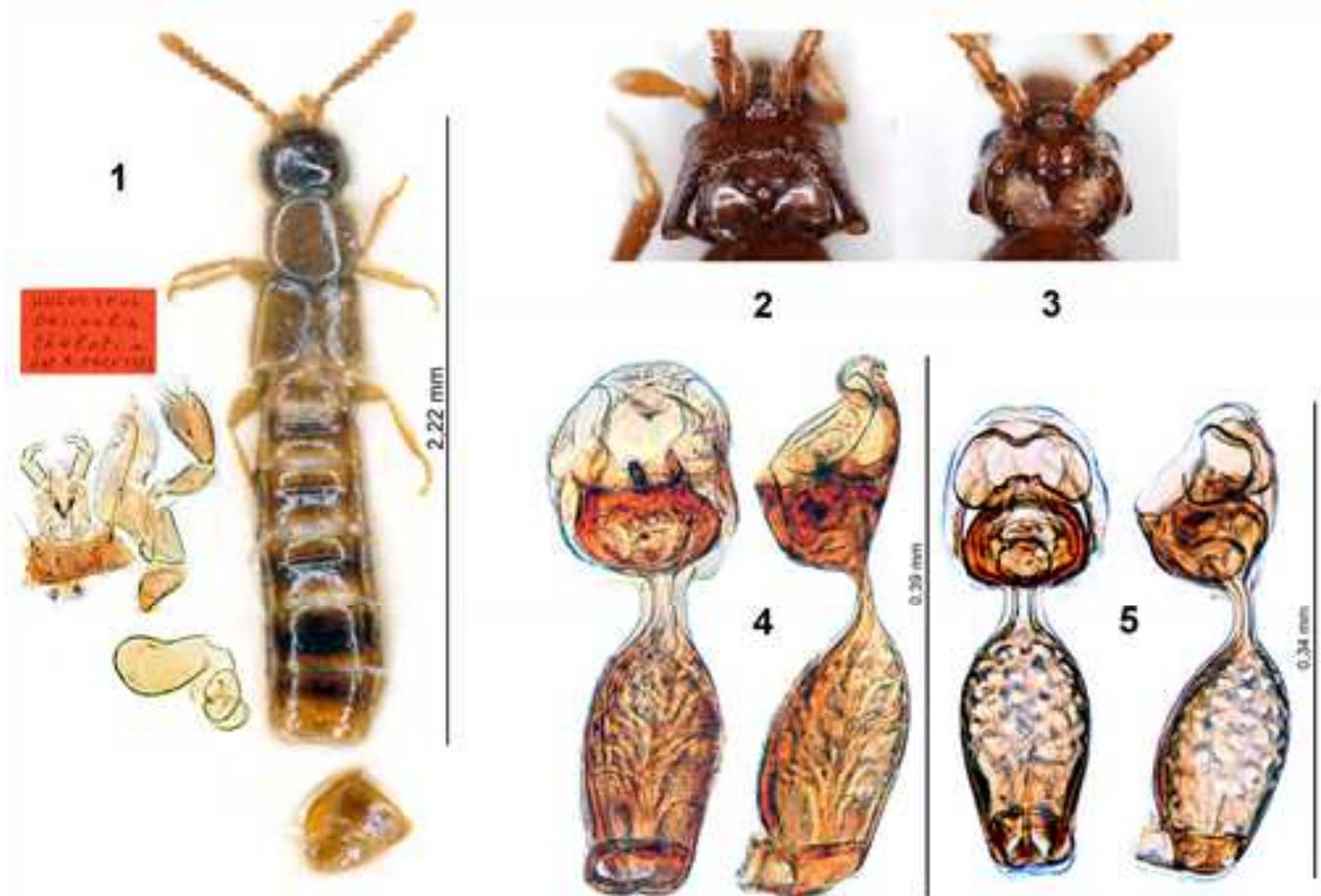
1 ♂ (homéomorphe), forêt de la Grésigne (Tarn), 29-VI-2007, Brustel *leg.*, TRO.

## Remerciements

À Thierry Deuve et Azadeh Taghavian pour le prêt du matériel et l'accès aux collections du MNHN.

À Giulio Cuccodoro pour le prêt du matériel et l'accès aux collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève.

À mes collègues entomologistes Hervé Brustel et Jean Orousset pour le don de matériel.



#### Légendes des illustrations

1. – Holotype de *Ousipalia theloti* (habitus, pièces buccales, spermathèque, étiquette d'holotype).
2. – *Scydmaenus hellwigii* (tête de la forme hyperthélique) de Cumani (Grèce, Péloponnèse).
3. – *Scydmaenus hellwigii* (tête de la forme homéomorphe) d'Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).
4. – Édéage, vue ventrale et profil, spécimen hypertélique de la R.N. de la Massane, Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).
5. – Édéage, vue ventrale et profil, spécimen homéomorphe d'Argelès-sur-Mer, rte du Mas Christine (Pyrénées-Orientales).

#### Bibliographie

- Assing (V.),** 2008. — On the *Alevonota* species of the Western Palearctic region (Coleoptera : Staphylinidae : Aleocharinae : Athetini). *Beiträge zur Entomologie* **58** (1) : 145-189.
- Erichson (W.F.),** 1839. — Erster Band. Pp. 1-400. In : *Genera et species Staphylinorum insectorum coleopterorum familiae*. Berlin F.H. Morin, 954 pp.
- Herbst (J.F.W.),** 1792. — *Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsetzung der von Büffonschen Naturgeschichte. Der Käfer, vierter Theil*. Berlin : J. Pauli, viii + 197 pp., 12 pls.
- Löbl (I.) & Smetana (A.),** 2004. — Catalogue of Palearctic Coleoptera. Volume **2**. *Apollo Books*, Senstrup, Denmark : 1-942.

- Pace (R.),** 1984. — Nueve Aleocharinae microfalme mediterranea e del'Iranel Museum d'Historie Naturelle di Ginevra (Coleoptera Staphylinidae) (L contributo alla conoscenza delle Aleocharinae). *Archives scientifiques Genève* **37** : 211-219.
- Reitter (E.),** 1879. — Coleopterologische Ergebnisse einer Reise nach Kroatien und Slavonien. *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien* **29** : 35-56.
- Tronquet (M.),** 2006. — Catalogue Iconographique des Coléoptères des Pyrénées-Orientales. Volume I (édition revue et augmentée). Staphylinidae. *Supplément au tome XV de R.A.R.E.* : 76 pl. + 127 pp.

(\*) 10, Carrer Llimberga, F-66500 Molitg-les-Bains  
marcronquet@wanadoo.fr

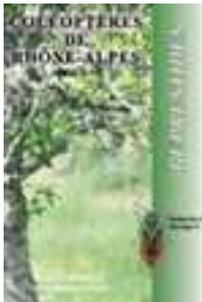


### **Dasytidae**

**Gianfranco Liberti, Robert Constantin.**

Pour réviser le groupe 'Coléoptères Dasytides' à l'échelle française, les auteurs ont confronté leur longue connaissance du terrain à un travail d'étude des spécimens en collection. 78 espèces de Dasytides sont recensées pour la France et trente-deux pour la région Rhône-Alpes.

Ouvrage de 144 pages - reproductions photographiques en couleur.  
16 cm x 25 cm      Prix : 25 euros.

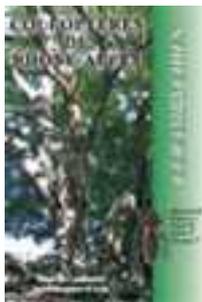


### **Buprestides - Coléoptères de Rhône-Alpes**

**Jérôme Petitprêtre, Virgile Marengo.**

Quatrième volume d'une série consacrée aux Coléoptères de la région Rhône-Alpes, ce travail sur les Buprestides a permis d'établir la présence de 126 espèces sur les 169 françaises de ces beaux insectes phytophages.

Ouvrage de 208 pages - reproductions photographiques en couleur.  
16 cm x 25 cm      Prix : 40 euros.

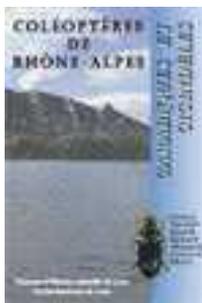


### **Cérambicidés - Coléoptères de Rhône-Alpes**

**Roland Allemand, Jacques Dalmon, René Pupier, Yves Rozier, Virgile Marengo.**

Cet inventaire, établi à partir de près de 32 500 données, résulte de l'analyse de 65 000 spécimens conservés dans les collections, privées ou institutionnelles. La faune de la région Rhône-Alpes compte 211 espèces de Cérambycides dont une dizaine qui n'ont pas été observées depuis plusieurs décennies.

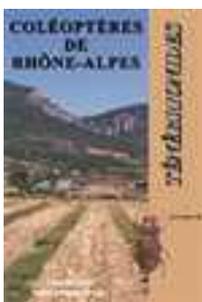
Ouvrage de 351 pages - reproductions photographiques en couleur.  
16 cm x 25 cm      Prix : 40 euros.



### **Carabiques et Cicindèles - Coléoptères de Rhône-Alpes**

**Jacques Coulon, Pierre Marchal, René Pupier, Philippe Richoux, Roland Allemand, Lucien-Charles Genest, Joël Clary.**

Ouvrage de 194 pages - reproductions photographiques en couleur.  
16 cm x 25 cm      Prix : 40 euros.



### **Ténébrionides - Coléoptères de Rhône-Alpes**

**Harold Labrique.**

Ouvrage de 144 pages - reproductions photographiques en couleur.  
16 cm x 25 cm      Prix : 30 euros.

Cet ouvrage est disponible auprès de la Société linnéenne de Lyon 33 rue Bossuet F-69006 Lyon.

#### **Commande / Order form :**

Société linnéenne de Lyon 33 rue Bossuet F-69006 Lyon (France).

[societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr](mailto:societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr)

## TOME XXI (3) 2012

### SOMMAIRE

- Alonso (C.).** A propos des coléoptères cavernicoles de France continentale et de Corse ..... **91**
- Alonso (C.) & Lefebvre (V.).** Contribution à la connaissance des Leptodirini : le genre *Cytodromus* Abeille, 1876 (Coleoptera : Leiodidae, Cholevinae) .... **92**
- Nel (J.).** *Syncopacma cottiennella* n. sp. découverte dans les Hautes-Alpes (France) (Lepidoptera, Gelechiidae) ..... **102**
- Falgas (B.) et Garrigue (J.).** *Nanophyes durieui* Lucas, 1846, nouvel hôte du Jardin méditerranéen de Banyuls-sur-Mer (Coleoptera, Curculionidae) ..... **105**
- Mazel (R.).** Complément à l'étude des Lépidoptères de la vallée d'Eyne ... **107**
- Maurel (J.-P.).** Une nouvelle espèce de blatte découverte dans le département du Lot (France) : *Ectobius vinzi* nov. sp. (Dictyoptera, Blattellidae, Ectobiinae) ..... **109**
- Morel (D.) et Taurand (L.).** Contribution à la connaissance des Sesiidae du département des Pyrénées-Orientales (Lepidoptera, Sesiidae) ..... **120**
- Tronquet (M.).** Sur l'identité de *Geodromicus (Geodromicus) arvernus* Sainte-Claire-Deville, 1935 (Coleoptera, Staphylinidae, Omaliinae) (30<sup>ème</sup> contribution à la connaissance des Staphylins) ..... **123**
- Mazel (R.).** Note sur la présence de *Pasiphila chloerata* Mabille, 1870 aux Pyrénées (Lepidoptera, Geometridae, Larentiinae) ..... **125**
- Tronquet (M.).** *Atheta (Traumoecia) quercea* n. sp. ; *Alpinia alpina* Benick & Lohse, 1974, espèce nouvelle pour la France (Coleoptera: Staphylinidae, Aleocharinae) (31<sup>ème</sup> contribution à la connaissance des Staphylins) ..... **126**
- Tronquet (M.).** Staphylinidae : additions au "Catalogue of Palaearctic Coleoptera" *Alevonota gracilentata* (Erichson, 1839) = *Ousipalia theloti* Pace, 1984 ; *Scydmaenus perrisi* Reitter, 1879, homéomorphe de *Scydmaenus hellwigii* Herbst, 1792 (Coleoptera : Staphylinidae : Aleocharinae et Scydmaeninae) (32<sup>ème</sup> contribution à la connaissance des Staphylins) ..... **129**
-